

LES JARDINS DE LA CÔTE D'AZUR



DOSSIER
DE PRESSE
Côte d'Azur
Tourisme

CRT CÔTE D'AZUR - Tél. 33 (0)4 93 37 78 78
www.cotedazur-tourisme.com
#CotedAzurNow

CONTACTS PRESSE :

Presse France : Sophie Brugerolles
s.brugerolles@cotedazur-tourisme.com

Presse Internationale : Florence Lecointre
f.lecointre@cotedazur-tourisme.com



SOMMAIRE

- P.5 80 jardins ouverts au public sur la Côte d'Azur
- P.7 Nouveauté - Festival des Jardins de la Côte d'Azur – Edition 2017: "L'éveil des sens"
- P.11 Calendrier des événements autour des jardins
- P.12 Carnet d'adresses touristiques
- P.15 Les jardins et la Côte d'Azur, une longue histoire
- P.17 Les Fleurs à Parfum en Pays de Grasse
- P.21 Les Jardins privés
- P.24 Les Jardins Remarquables (Label)
- P.28 Autres parcs et jardins de la Côte d'Azur
- P.36 Les Jardins des belles demeures de la Côte d'Azur
- P.38 Les Jardins de Châteaux de la Côte d'Azur
- P.39 Les Parcs et Jardins Monastiques de la Côte d'Azur
- P.40 Les jardins de Musées
- P.42 Les Jardins d'Hôtels
- P.45 Les inclassables
- P.47 Les itinéraires





80 JARDINS OUVERTS AU PUBLIC SUR LA CÔTE D'AZUR

- | | | | | | |
|----|------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 1 | ANTIBES | Jardin Botanique de la villa Thuret
Parc Explora
Jardin de la Villa Eilen Roc
Jardin du Fort Carré | 17 | MONACO | Jardin exotique
Jardin Japonais
La Roseraie
Parc de Fontvieille
Jardin de la Petite Afrique
Jardins Saint Martin |
| 2 | BEAULIEU | Jardin de la Villa Kérylos | 18 | MOUANS-SARTOUX | Jardin du Château de Mouans - Sartoux
Jardins du Musée International de la Parfumerie |
| 3 | BEAUSOLEIL | Jardin d'hiver du Riviera Palace | 19 | MOUGINS | L'étang de Fontmerle |
| 4 | BIOT | Jardin du Musée Fernand Léger
Le Bonzaï Arboretum | 20 | NICE | Promenade du Paillon et Jardin Albert 1 ^{er}
Jardin Botanique
Parc Vigier
Parc Chambrun
Parc du Mont Boron
Parc de la Colline du Château
Parc Valrose (fermé au public)
Parc Phoenix
Parc d'Estienne d'Orves
Jardin du Vinaigrier
Parc de la Clua - Dr Jean Guillaud
Parc du Castel des deux Rois
Jardin du domaine de l'Observatoire de Nice
Jardin du Monastère et jardin des Arènes de Cimiez
Jardins de la Villa Arson - Centre d'Art Contemporain
Jardin du Palais Masséna
Jardin du Musée d'Art Naïf Anatole Jakovsky et Parc Carol de Roumanie
Jardin du Musée Chagall
Jardin du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain
Jardin du Musée Matisse
Jardin Il Paradiso |
| 5 | CAGNES-SUR-MER | Domaine Renoir
Jardin de la Propriété Marro | 21 | PEYMEINADE | Au pays d'Audrey |
| 6 | CANNES | Jardin de la Villa Domergue
Jardin de la Villa Rothschild
Les Iles de Lérins | 22 | ROURE | L'Arboretum Marcel Kroenlein |
| 7 | CAP D'AIL | Parc Sacha Guitry
Jardin du Château des Terrasses
Jardin des Douaniers | 23 | SAINTE-AGNÈS | Jardin Médiéval |
| 8 | CHÂTEAUNEUF-DE-GRASSE | Jardin de la Villa La Bouscarella | 24 | SAINT-JEAN-CAP-FERRAT | Les Jardins de la Villa Ephrussi de Rothchild |
| 9 | COURSEGOULES | Jardin du Vallon du Brec | 25 | SAINT-PAUL DE VENCE | Jardins de la Fondation Maeght |
| 10 | EZE | Jardin exotique d'Eze | 26 | SAORGE | Jardin du Monastère |
| 11 | GATTIÈRES | Jardins des fleurs de poterie | 27 | TOURRETTES-SUR-LOUP | La Bastide aux Violettes
Le jardin d'agrumes de la confiserie Florian |
| 12 | GOURDON | Les Jardins du Château
La Source Parfumée | 28 | VALLAURIS GOLFE-JUAN | Le Nérolium |
| 13 | GRASSE | Jardin du Musée de la Parfumerie
Jardin du Musée Fragonard
Jardin de la Villa Noailles
Le Domaine de Manon
Jardin de la Villa Fort France
Jardin de la Villa La Mouissonne
Jardin du Mas des Pivoines
Jardin du Domaine Saint Jacques du Couloubrier
Domaine oléicole de la Royrie | | | |
| 14 | LA GAUDE | Jardin de la villa de l'Argelière | | | |
| 15 | MANDELIEU-LA NAPOULE | Les jardins du Château de la Napoule | | | |
| 16 | MENTON | Jardin de la Villa Maria Séréna
Jardin Serre de la Madone
Jardin Fontana Rosa
Jardin botanique du Val Rahmeh
Jardin du Palais de Carnolès
Jardin Biovès
Jardin du Clos du Peyronnet
Jardin des Colombières
La Citronneraie | | | |



Aux côtés de ces multiples jardins, la Côte d'Azur bénéficie d'importants espaces naturels protégés.

Le Conseil Départemental entretient aujourd'hui 17 parcs départementaux sur les Alpes-Maritimes représentant une superficie de près de 4 300 hectares de nature. www.departement06.fr/documents/Import/decouvrir-les-am/decouvrir_guide-parcs.pdf

Parmi ces espaces remarquables les plus protégés on compte le **Parc national du Mercantour** (146 000 hectares sur les Alpes-Maritimes et Alpes de Haute-Provence) et le **Parc naturel régional des Préalpes d'Azur** (représentant 90 000 hectares) qui constituent des ressources naturelles importantes hébergeant une faune et une flore souvent inattendues : des pins aux mélèzes, des oliviers aux orchidées, des lavandins ou edelweiss. www.mercantour.eu/
www.pnr-prealpesdazur.fr/

QUELQUES SUPERFICIES

Alpes-Maritimes :	430 000 hectares
Espaces protégés :	
Parc national du Mercantour	146 000 hectares
PNR Préalpes d'Azur	90 000 hectares
Parc départementaux	4 300 hectares



ACTU 2017 : NOUVEAUTÉ



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

06

FESTIVAL DES JARDINS DE LA CÔTE D'AZUR

1^{re} ÉDITION
[L'éveil
des sens]

DU 1^{ER} AVRIL
AU MAI 2017

ANTIBES CANNES GRASSE MENTON NICE



DEPARTEMENT06



@ALPESMARITIMES

Programme sur : www.departement06.fr

COMITÉ RÉGIONAL DU
TOURISME
CÔTE D'AZUR



PRINTEMPS 2017 : FESTIVAL DES JARDINS DE LA CÔTE D'AZUR

Fort du précieux héritage naturel et architectural de nos jardins, **le projet européen JARDIVAL vise à protéger et à valoriser les jardins de la Côte d'Azur et de la Riviera italienne.** Autour d'actions d'envergure destinées à améliorer la qualité de l'accueil, stimuler surtout l'innovation et protéger l'environnement, ce programme traduit **les liens solides, profonds et anciens qui unissent la France à l'Italie,** tissés au fil des siècles autour d'échanges culturels, politiques et économiques.

Le projet européen JARDIVAL va nous permettre de **renforcer encore la visibilité et l'attrait de nombreux jardins** situés de part et d'autre de la frontière franco-italienne.

Conduit par le Département des Alpes-Maritimes, il réunit **cinq communes et une province** dotées de sites aussi remarquables que pittoresques :

- **Cannes,** avec le parc de la Villa Rothschild et ses nombreuses espèces de palmiers ainsi que sa petite cascade enveloppée de plantes qui se laisse entendre dès la cour d'entrée.
- **Menton,** avec le jardin de la villa Maria Serena et son impressionnante collection d'arbres tous plus imposants les uns que les autres, certains dépassant les 12 mètres de haut.
- **Grasse,** avec le jardin des Plantes qui s'inscrit harmonieusement dans le cadre prestigieux de la fabrique de parfum et du musée Fragonard.
- **San Remo,** avec le parc de la villa Ormond où la végétation exotique se mêle tour à tour aux rotondes, aux colonnes de pierre et à la magnifique vue sur la mer.
- **Costarainera,** avec le parc Novaro dans la magnifique vallée de San Lorenzo.
- **La Province d'Imperia,** avec La Villa "Grock" disposant d'une multitude d'éléments architecturaux et paysagers rendant hommage au plus grand clown musical du XX^{ème} siècle.

Tous ces lieux vont faire l'objet de travaux (nouveaux aménagements et équipements qui seront réalisés en 2016 et 2017), afin que les visiteurs puissent en profiter dans les meilleures conditions de confort et de sécurité.

Pour couronner cette ambition de révéler l'incroyable potentiel touristique de nos jardins, tout en offrant au grand public un nouvel événement culturel emblématique, **le Département des Alpes-Maritimes a décidé de créer un festival entièrement dédié aux jardins de la Côte d'Azur** qui se déploiera sur tout le département du **1^{er} avril au 1^{er} mai 2017.** Il aura pour thème : "L'éveil des sens".

Le Festival IN consistera en un concours de créations de dix jardins éphémères de 200 m², installés dans les centres-villes parmi les plus beaux sites du département : **Cannes** - Jardin de la Villa Rothschild ; **Menton** - Jardin Biovès ; **Grasse** - Place du Petit Puy et Place de l'Évêché ; **Nice** - Jardin Albert 1^{er} sur la Promenade du Paillon ; **Antibes** - Pinède Gould à Juan-les-Pins.

Le Festival OFF permettra à l'ensemble de la Côte d'Azur de vivre à l'unisson de ce patrimoine végétal luxuriant et remarquable. Au programme : animations, conférences, expositions, portes ouvertes, visites guidées.

Pour le plaisir de nos cinq sens !

Eric CIOTTI

Député, Président du Département des Alpes-Maritimes.

LA CÔTE D'AZUR ET SES JARDINS VONT RÉVEILLER VOS SENS !

Les jardins de la Côte d'Azur ont contribué au fondement de la vitalité et de la notoriété de la Destination. En effet, c'est Lord Brougham, considéré comme le découvreur de Cannes en 1834, qui a planté les premiers mimosas sur les collines environnantes ; parallèlement Tobias Smolett et Alphonse Karr diffusent à travers leurs écrits, leur admiration quant à la beauté végétale et paysagère du Pays niçois sans oublier **Georges Sand** qui, parlant du jardin Thuret à Antibes ("**Le plus beau jardin que j'ai vu de ma vie**"), souligne toute la beauté des jardins de bord de mer de la Côte d'Azur. Les festivités célèbrent les fleurs, les érudits en villégiature expérimentent l'acclimatation des plantes exotiques dans leurs jardins.

La Côte d'Azur (départements des Alpes-Maritimes et Var) reste le premier territoire français pour les surfaces de fleurs et feuillages coupés (46,6 % de la superficie nationale) très loin devant la Loire-Atlantique (9,3 %), les Pyrénées-Orientales, la Seine-et-Marne et le Finistère (3,8 %).

C'est ainsi que la Côte d'Azur offre aujourd'hui la visite de **plus de 80 jardins** (hors parcs urbains) **exceptionnels par leur botanique et leur histoire**.

Nice reste la capitale des fleurs, célébrées en février par les Batailles de Fleurs durant le Carnaval de Nice ; le **Pays de Grasse** vient de déposer un dossier de candidature à l'Unesco pour les "**savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse**", ses champs de fleurs à parfum reconquièrent petit à petit leur territoire ; la **Route du Mimosa** s'affirme comme un itinéraire incontournable en hiver ; **Menton** se présente comme "**La cité des jardins**" et reste la capitale incontestée des agrumes et tout particulièrement du citron à travers une IGP (Identification Géographique Protégée) ; les villes ont des politiques actives de création d'espaces verts urbains et enfin, le Département des Alpes-Maritimes crée au printemps 2017, un tout nouveau Festival des Jardins de la Côte d'Azur.

La diversité et la multiplicité d'un territoire à la géographie contrastée, qui passe de la Méditerranée au Mercantour, engendre une multitude de jardins : vue mer, de montagne, d'acclimatation, botanique, d'agrumes, oléicoles etc. **Ils offrent des havres de paix et de splendides perspectives que chacun peut apprécier au gré des saisons, retrouvant l'intimité, la quiétude et la beauté d'une nature façonnée par la main de passionnés.**

De nouveaux aménagements associés à l'évènement du printemps 2017 nous donnent l'occasion de mettre à l'honneur, tout au long de l'année, les **80 jardins ouverts au public**, autour **d'itinéraires et de séjours touristiques** pour permettre à nos visiteurs de s'immerger pleinement dans ces sites remarquables ; mais également d'aller à la rencontre des producteurs et horticulteurs de **fleurs à parfum** qui œuvrent à la candidature au patrimoine mondial de l'humanité des "Savoir-faire des plantes à parfum" en Pays de Grasse ; sans oublier les déclinaisons à travers la **gastronomie** ainsi que les **festivités** qui ponctuent le calendrier azuréen de janvier à décembre.

Nous espérons faire découvrir ce formidable patrimoine naturel à plus de 400 000 visiteurs à l'occasion du nouveau Festival des Jardins. Au-delà, nous ambitionnons de dépasser, en 2017, le cap du million d'entrées payantes dans les jardins de la Côte d'Azur.

Les jardins, qui constituent la singularité de la Côte d'Azur, seront au cœur de nos cinq sens en 2017, au service de la création de flux touristiques sur notre destination.

David LISNARD,
Maire de Cannes, Président du CRT Côte d'Azur.

LE FESTIVAL EN UN CLIN D'ŒIL



THÈME 2017: L'ÉVEIL DES SENS

10 jardins éphémères de 200 m² chacun.
5 villes sur la Côte d'Azur : Antibes - Cannes - Grasse - Menton - Nice.

De nombreuses animations : ateliers d'art floral, techniques de jardinage, dégustations, animations culinaires, stands de professionnels, bourses aux plantes.

Nice aux couleurs du Festival des Jardins : un jardin exceptionnel supplémentaire de 1400m² sera créé par les Services techniques de la Ville et installé sur la Promenade du Paillon.

3 Prix seront attribués : Le Prix du Jury - Le Prix de la Presse - Le Prix du Public.

1 invité d'honneur.

10 000€ pour le vainqueur du Prix du Jury.

Le comité de sélection des jardins éphémères présentés au Festival

Afin de permettre au jury d'assumer la subjectivité de son choix tout en garantissant la qualité et le sérieux des dossiers de candidature retenus, ceux-ci seront sélectionnés par un comité technique présidé par l'Architecte paysagiste Jean Mus et composé de représentants des associations de professionnels du paysage, des communes d'accueil partenaires et des organisateurs.

Jean Mus, Président du jury, Architecte paysagiste

Daniel Veyssi, Entrepreneur local du paysage et Président de la commission communication de l'Union nationale des entreprises du paysage (UNEP)

Michel Pena, Architecte paysagiste à Paris concepteur de la Promenade du Paillon à Nice Fédération Française du Paysage (FFP)

Nikola Watté, Président PACA Corse de la Fédération Française du Paysage (FFP)

Heiner Rodel, Architecte paysagiste suisse, ancien Secrétaire général de l'International Fédération of Landscape Architects (IFLA)

Stéphanie Knoblich, Paysagiste allemande, journaliste et metteur en scène lumière

Franck Roturier, Responsables des jardins de Menton

Marie-José Petichou-Debacq, Responsables des jardins de Nice

Jean-Louis Gravagna, Responsables des jardins d'Antibes Juan-les-Pins

Xavier Peraldi, Responsables des jardins de Cannes

David Bettini, Responsables des jardins de Grasse

Jean-Hubert Gilson, Responsables des jardins de Quimper

Raoul Relave, Architecte paysagiste fondateur du site "Mon jardin en ligne"

Composition du Jury

Eric Ciotti, Président du Département des Alpes-Maritimes

David Lisnard, Conseiller départemental au tourisme et Président du CRT Côte d'Azur

Gianni Berrino, Assesseur Régional au Tourisme de la Région Ligurie

Jean-Claude Boucaud, Directeur du Lycée horticole d'Antibes

Cécilia Liljedahl, Directrice du Swedish Garden Festival à Göteborg

Bruno Henri-Rousseau, Directeur de la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat

Michèle Ramin, Présidente de l'Arboretum Marcel Kroenlein à Roure

Mauro Colagreco, Chef du restaurant étoilé "Le Mirazur" à Menton

Moya, Artiste niçois

Laure Gateau, PDG de la marque Chacok

Jacques Cavallier-Belletrud, Parfumeur créateur grasseois, "nez" officiel de la marque Louis Vuitton

Sylvère Fournier, Jardinier paysagiste à Châteaurenard et Maître Jardinier 2015

Jean Mus, Architecte paysagiste

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AUTOUR DES JARDINS



JANVIER

Pégomas

Fête du Mimosa

FÉVRIER

Mandelieu et Tanneron

Nice

Fête du Mimosa

Carnaval de Nice - Batailles des Fleurs

MARS

Tourrettes-sur-Loup

Villefranche-sur-Mer

Menton

Fête de la Violette (*annulée en 2017*)

Combat naval fleuri

Festival du Citron et Festival des Orchidées



AVRIL

Tout le mois

Le Bar-sur-Loup

Falicon

Festival des Jardins de la Côte d'Azur

Fête de l'oranger

Fête de l'Œillet



MAI

Grasse

Opio

Plascassier - Grasse

La Colle-sur-Loup

Vallauris Golfe-Juan

Expo Rose

Fête de la Rose

Fête de la Centifolia

"Autour de la Rose"

Fête de la fleur d'oranger



JUIN

Dans toute la France

Menton

Les Rendez-vous au Jardin

Le Mois des Jardins



JUILLET

Grasse

Fête du Jasmin

SEPTEMBRE

Nice

Fête de la Sainte Fleur

CARNET D'ADRESSES TOURISTIQUES

DES VISITES !

Le choix est large, au total, plus de 80 jardins publics et privés sont accessibles tout au long de l'année.

Certains Offices du Tourisme de la Côte d'Azur proposent des visites guidées des jardins qui composent leur offre touristique, en complément des visites privées :

- **Grasse** met en place sur rendez-vous des visites des jardins privés sous l'intitulé "Passion jardin",
- **Nice** propose des visites guidées "boucles découvertes" qui permettent des balades hors des sentiers battus,
- **Menton** propose des visites de l'ensemble de ses jardins via le Service du Patrimoine de la Ville.

Dans son catalogue de lieux à découvrir, la COTEDAZUR-CARD® permet de découvrir des jardins gratuitement !

Serre de la Madone à Menton, le jardin exotique de Monaco, Les Jardins du Musée international de la parfumerie à Mouans-Sartoux, L'Arboretum de Roure, découverte de plantes à parfum à Peymeinade... Elle permet également l'accès aux lieux suivants dont les jardins sont incontournables : le Musée Fernand Léger à Biot, le Musée Renoir à Cagnes-sur-Mer, le Château de la Napoule, l'Espace d'Art Concret à Mouans-Sartoux, le Musée National Marc Chagall, la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence, le Monastère de Saorge, l'Observatoire de Nice...

Elle permet également l'accès à des lieux et sites en lien avec les parfums ou les agrumes pour des visites et des dégustations : Au Pays du Citron et la Fabrique de confiture artisanale à Menton, ateliers de création de parfum à Eze ou Grasse dans les parfumeries Fragonard et Galimard.

1 pass incluant 180 activités et activités en accès inclus.

Tarifs : 3 jours : 45€ (enfants : 25€) - 6 jours : 72€ (enfants : 35€).

www.cotedazur-card.com



DÉGUSTER !

La cuisine des fleurs

Yves Terrillon est l'ambassadeur de la Cuisine des Fleurs sur la Côte d'Azur. Investi depuis plusieurs années maintenant dans la découverte de mets utilisant les fleurs emblématiques du Pays de Grasse, ce chef propose au fil des saisons des cours de cuisine au cours desquels la rose, le mimosa, le jasmin, la violette sont au cœur des préparations.

<http://www.crea-t-yvesculinaire.com/>

Au jardin d'Eve

Productrice locale sur Menton, cette jeune agricultrice vend sa production de fleurs comestibles aux chefs azuréens.

Elle propose également des visites de son exploitation de 2000m² avec dégustation de fleurs bio de saison.

Mail : aujardindeve06@gmail.com - Tél. 06 50 83 56 03.

SE LOGER !

Les hôtels aux jardins incontournables sur la Côte d'Azur !

Voir le chapitre : les jardins d'hôtels.

ACHETEZ DES FLEURS !

Tout au long de l'année sur la Côte d'Azur, deux marchés restent incontournables : **le Cours Saleya** à Nice et le **Marché Forville** à Cannes.

De décembre à février : commandez du mimosa sur Internet.

DES SÉJOURS!

SÉJOUR JARDINS - 9 jardins, 3 pays

OFFICE DU TOURISME DE MENTON

Tél. +33 (0)4 92 41 76 76 - tourisme@ville-menton.fr

A partir de 470 € par personne

L'Office du Tourisme de Menton propose de découvrir trois des plus beaux jardins de la Riviera franco-italienne à l'occasion d'une journée fleurie et ensoleillée.

Visite du jardin exotique de Monaco, visite guidée d'un jardin à Menton, visite guidée d'un jardin en Italie : Hanbury ou Bocca Negra. 5 jours/4 nuits.

CÔTE D'AZUR EN LIBERTÉ - JARDINS ET VILLAS

CHEMINS DU SUD

Tél. +33 (0)4 92 09 06 06 - info@cheminsdusud.com

A partir de 360 € par personne

Nice, Antibes, Cannes, Monaco, ou Menton: autant de lieux qui nous font toujours rêver de la Côte d'Azur. La mer et le soleil de Provence, bien sûr, mais aussi de somptueux jardins méditerranéens et de splendides villas de la Belle Époque. Aujourd'hui, pour éviter les embouteillages automobiles et inscrire cette découverte dans le cadre d'un tourisme responsable, nous proposons, un séjour niçois qui utilise seulement les transports en commun (trains régionaux et autobus locaux).

LE PACKAGE COMPREND :

- L'hébergement 6 nuits en hôtel 2*
- Les 6 petits déjeuners
- Tous les frais de transports (train et autobus et tramway) au départ de l'aéroport de Nice avec le Pass tramway pour la semaine, le carnet de voyage complet avec les cartes.

Journée en option avec supplément : Roquebrune et le Cap Martin.

Programme réalisable tous les jours sauf les lundis.

Transfert en train de Nice à Menton, puis en autobus de Menton au vieux village de Roquebrune.

UN MOMENT D'EXCEPTION AVEC UN PARFUMEUR

VOYAGE EN TERRE DE PARFUM

Tél. 33 (0)6 61 88 47 54 - voyageterredeparfum@gmail.com

A partir de 140 € par personne

Un moment d'exception avec un Parfumeur est une invitation à découvrir le monde fascinant des parfums en stimulant vos sens, vos émotions et votre mémoire olfactive, au cœur des champs de fleurs du Pays de Grasse.

La journée est animée par un parfumeur qui partage son savoir-faire en parfumerie et dévoile les mystères de la création du parfum. Vous serez initié à toutes les étapes de création d'un parfum depuis la culture de la fleur, la cueillette, l'histoire de la parfumerie, la production des essences, la formulation par le nez.

DURÉE : Journée modulable en fonction du souhait des clients.

VALIDITÉ DE L'OFFRE : de février à octobre en fonction des périodes de floraison.

LE PACKAGE COMPREND :

- Visite guidée d'un champ de fleurs ou d'une exploitation avec le propriétaire ou l'exploitant
- Initiation à la parfumerie ou autre thème autour de la parfumerie en fonction du souhait et du niveau des participants: matières premières, fabrication, formulation
- Atelier de création d'un parfum
- Déjeuner dans le champ de fleurs ou l'exploitation proposé par un chef de renom
- Shopping des fleurs



SÉJOUR FÊTE DES VIOLETTES DE TOURETTES

MONDORAMAS

Tél. +33 (0)4 42 360 360 - mondoramas@mondoramas.com

A partir de 192 € par personne

Un séjour préparé par votre agence réceptive selon vos envies. Tourettes-sur-Loup, dans le pays de Grasse, célèbre la cueillette de cette fleur d'hiver aux odeurs enivrantes lors de la Fête des Violettes. Vous découvrirez, lors d'un voyage organisé, les corsos de chars décorés, animations musicales et festives dans le pays de Grasse à l'occasion de cet événement.

DURÉE : 3 jours / 2 nuits.

VALIDITÉ DE L'OFFRE : Février.

LE PACKAGE COMPREND :

- La pension complète en hôtel 2/3^e région Grasse-Antibes
- Visites : exploitation de violettes, confiserie, usine de parfums et musée du Costume et du Bijou



SÉJOUR LES JARDINS REMARQUABLES DE LA CÔTE D'AZUR

DESTINATION MERVEILLES

Tél. + 33(0)4 93 73 09 07 - info@destination-merveilles.com

A partir de 365 € par personne

Les jardins de la Côte d'Azur présentent les beautés botaniques de la région ainsi que toute l'histoire d'une époque glorieuse. A partir de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, l'aristocratie et la bourgeoisie mondiales ont jeté leur dévolu sur la riviera française et la douceur de son climat. Les grandes demeures ont commencé à fleurir et à se parer de somptueux jardins, pour notre plus grand bonheur !

DURÉE : 6 jours-5 nuits.

VALIDITÉ DE L'OFFRE : toute l'année sauf du 30/06/2016 au 31/08/2016 et fêtes de fin d'année.

LE PACKAGE COMPREND :

- 5 nuits en hôtel, en chambre double et en B&B
- Les transferts des bagages prévus au programme
- Un topo-guide pour le bon déroulement des visites (1 dossier pour 2 à 4 personnes)
- Les taxes de séjour



SÉJOUR LES JARDINS DE LA CÔTE D'AZUR, UN TOUR DU MONDE EXCEPTIONNEL

TRANSGLOBE

Tél. +33 (0)4 93 58 79 00 - vence@transglobe.fr

A partir de 535 € par personne

La variété des paysages et le climat doux ont fait des Alpes-Maritimes un paradis pour les botanistes. Les Anglais, qui au XIX^{ème} siècle ont introduit des plantes exotiques, ont créé de vraies mosaïques dans lesquelles se côtoient tous les jardins du monde. Ceux-ci ont été intégrés dans un paysage méditerranéen composé en particulier d'oliviers et de cyprès dont le charme a été redécouvert au XX^{ème} siècle. Une visite de ce paradis vert est un rendez-vous avec les paysagistes, les jardiniers et les botanistes qui ont laissé pour toujours leur empreinte. Notre séjour commence à Menton, la ville des jardins, et se poursuit aux environs de Vence dans un environnement verdoyant, à quelques kilomètres du littoral.

DURÉE : 5 jours-4 nuits.

VALIDITÉ DE L'OFFRE : mars à octobre 2017.

LE PACKAGE COMPREND :

- 4 nuits en chambre double en hôtel 3 supérieur - Petit-déjeuner
- Entrées pour tous les jardins, visite et collation à la Villa Rothschild
- Visite incluant un guide interprète

SÉJOUR PROVENCE CÔTE D'AZUR, JARDINS ET TRÉSORS EN CIRCUIT TOURISTIQUE

MONDORAMAS

Tél. +33 (0)4 42 36 03 60 - mondoramas@mondoramas.com

A partir de 500 € par personne

Les sites incontournables et les plus beaux paysages de la Provence Côte d'Azur aux détours d'un circuit touristique ensoleillé et gourmand !

DURÉE : 6 jours-5 nuits.

VALIDITÉ DE L'OFFRE : toute l'année.

LE PACKAGE COMPREND :

- 5 nuits en hôtel ^{***}/_{****} selon programme
- Pension complète
- Visites guidées : Aix-en-Provence (1h30), Nice (2h), Monaco (2h)
- Entrées : atelier santons, Abbaye du Thoronet, Domaine des Collettes, Villa Kérylos
- Bateau : calanques de Cassis (45 mn)
- Visites avec dégustation : fabrique de calissons, maison des vins

LES JARDINS DE LA CÔTE D'AZUR, UNE LONGUE HISTOIRE...

1294	Nice	Premières traces de l'ancêtre du Carnaval de Nice par Charles d'Anjou, Comte de Provence, qui signale avoir passé à Nice "les jours joyeux de Carnaval"	1895	Vallauris	Création de la Coopérative Nérolium
1546	Nice	Installation des Franciscains au Monastère de Cimiez et réalisation d'un jardin en damier que l'on retrouve à l'identique aujourd'hui.	1906	France	La Loi fait entrer les jardins dans la catégorie des Monuments historiques
1763-1764	Nice	Tobias Smolett tombe sous le charme de Nice et devient l'un des ambassadeurs de la Destination grâce à la publication de son ouvrage "Voyages à travers la France et l'Italie"	1907-1912	St-Jean-Cap-Ferrat	Début des travaux des jardins de la Villa Ephrussi de Rothschild
1830	Nice	Premier cortège fleuri (ancêtre du Carnaval de Nice)	1908	Cagnes-sur-Mer	Renoir tombe sous le charme des oliviers du Domaine des Collettes et s'y installe.
1850	Côte d'Azur	Premières plantations de palmiers (par Gustave Thuret) et de mimosa sur la Côte d'Azur	1912	Menton	La Famille Waterfield achète le Clos du Peyronnet
1853	Nice	Alphonse Karr, romancier, moraliste développe à Nice une activité de floriculture	1916	Mandelieu	Henry Clews achète le Château de La Napoule
1864	Cannes	Le 1 ^{er} Acacia Déalbata aurait été planté dans les jardins du Château de la Bocca par l'horticulteur Nabonnand	1921	Cannes-La Bocca	Création du N°5 de Chanel par Ernest Baux
1867-1870	Nice	Début de la création du Parc Valrose		Menton	Blasco Ibanez, écrivain célèbre, s'exile à Menton
1873	Nice	1 ^{er} Carnaval de Nice (dit de l'époque moderne)	1924	Menton	Lawrence Johnston, créateur des jardins du Hidcote Manor, commence un travail d'acclimatation des plantes dans les jardins Serre de la Madone
1887	Côte d'Azur	Stéphen Liégeard publie son livre "Côte d'Azur"	1925	Menton	Ferdinand Bac achève le Jardin des Colombières et sort son livre éponyme
1890	Antibes	Création de l'École d'Horticulture	1927	Pays de Grasse	Création des jardins d'essais pour plantes à parfum.
			1931	Mandelieu	Création de la 1 ^{ère} Fête du Mimosa
			1933	Monaco	Inauguration du Jardin Exotique de Monaco
			1936	Cannes	Installation de Jean-Gabriel Domergue à la Villa Fiesole



1946	Antibes	Le Jardin Thuret devient l'Institut National de la Recherche Agronomique -INRA
1949	Eze	Début des travaux du Jardin Exotique
1950	Grasse	Russell Page crée le jardin du Domaine Saint-Jacques du Couloubrier
1964	St-Paul de Vence	Joan Miró collabore avec les Maeght à la création de la Fondation Maeght : le jardin Miró
1994	Côte d'Azur	Un inventaire répertorie 300 jardins sur le Département des Alpes-Maritimes
1966	Menton	Le Museum d'Histoire Naturel achète le Jardin du Val Rahmeh
1999	Pays de Grasse	Naissance de la Confrérie du Mimosa
2001	Var/Alpes-Maritimes	Création de l'itinéraire : "La Route du Mimosa"
2003	France	Création de "Rendez-vous aux Jardins" par le Ministère de la Culture
	Mouans-Sartoux	Création des Jardins du Musée International de la Parfumerie
2004	France	Création du Label "Jardins Remarquables"
2006	Grasse	Création de l'Association "Fleurs d'exception du Pays de Grasse"
2015	Pays de Grasse	Dépôt à l'UNESCO du dossier "Les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse"
2016	Grasse	Inauguration des "Fontaines parfumées" - Dior- Vuitton - LVMH
2017	Côte d'Azur	Création du Festival des Jardins de la Côte d'Azur

Roquebrune - Cap - Martin Le plus vieil olivier de France ?

Roquebrune Cap Martin peut se réjouir de posséder un arbre aussi remarquable. Son âge se situe selon les historiens et les biologistes entre 1800 et 2200 ans. Ses troncs soudés, creusés, contournés forment un ensemble d'une circonférence de 23,50 mètres. La ramification des branches porte une frondaison de quelques dix huit mètres d'envergure pour une hauteur de 15 mètres seulement. Ce vénérable ancêtre produit encore des petites olives noires de la variété "pichoulina".

Au début du XX^{ème} siècle, les propriétaires du terrain, désireux de rentabiliser leur bien décident d'abattre l'arbre. Gabriel Hanotau, historien et ministre, qui réside alors à Roquebrune-Cap-Martin s'indigne et rachète la parcelle pour sauver ce spécimen exceptionnel.

Chemin de Menton – Roquebrune Village (accès piéton uniquement). Accès libre

LE SAVIEZ-VOUS ?

● Avec près de 340 hectares, le département des Alpes-Maritimes est le second département français pour les surfaces de fleurs et feuillages coupés (14,2 % de la superficie nationale) après le Var (32,4 %) et devant la Loire-Atlantique (9,3 %), les Pyrénées-Orientales, la Seine-et-Marne et le Finistère (3,8 %). Jusque dans les années 80, l'horticulture ornementale départementale était au premier rang de la production française (source Agreste PACA).

Le secteur des plantes à parfum représentait en 2007, une trentaine d'hectares. Aujourd'hui, on compte 40 hectares.

● La Ville de Nice compte 300 hectares de parcs et jardins.

● Les fleurs emblématiques de la Côte d'Azur.

La rose centifolia, la violette de Tourrettes-sur-Loup, le mimosa, le jasmin de Grasse, la tubéreuse, la lavande, le lavandin, l'œillet.

LES FLEURS À PARFUM EN PAYS DE GRASSE

Au XVII^{ème} siècle, l'activité de la tannerie se renforce avec la mode des cuirs parfumés venue d'Italie. La corporation des gantiers-parfumeurs est ainsi créée. Les gantiers se sont approvisionnés en huiles essentielles par les paysans, qui distillaient sur place les plantes aromatiques sauvages. Cette collaboration constitue l'amorce de l'interdépendance constante, vivace aujourd'hui encore, entre cultivateurs et parfumeurs.

Au milieu du XVIII^{ème} siècle, la ganterie disparaît au profit de la parfumerie. La transformation des matières premières naturelles évolue : elles sont traitées en usine, supplantant une longue tradition de distillation sur les lieux de culture, dans des alambics familiaux servant également à la production d'alcools.

C'est dans la première moitié du XX^{ème} siècle que la culture des plantes à parfum connaît son apogée : près de 2000 hectares sont cultivés dans le Pays de Grasse (800 ha de jasmin, 700 ha de roses, 65 ha de tubéreuses, et de nombreuses cultures d'orangers, de violettes, de verveine, de menthe...). Entre 1900 et 1923, la récolte de jasmin passe de 200 tonnes à 1300 tonnes. C'est à cette époque que l'usine Chiris crée des filiales dans le monde entier, exportant ainsi le savoir-faire local aux matières premières de culture des plantes à parfum et de traitement des matières premières naturelles.

Parallèlement, des recherches sur les plantes à parfum sont lancées dans le jardin d'essais créé à Grasse en 1927. En 1932, il est repris par l'INRA d'Antibes et la Chambre d'agriculture des Alpes-Maritimes, jusque dans les années 1980.

Depuis les années 1970, la transmission de la culture de plantes à parfum est fragilisée du fait de la mondialisation mais depuis les années 2000, on constate un nouvel élan autour d'une vision nouvelle des modes de production de matières premières naturelles, ainsi que l'amorce d'un travail de conservation d'un patrimoine végétal menacé. Aujourd'hui, environ 40 hectares de plantes à parfum sont encore cultivés dans le Pays de Grasse par des agriculteurs motivés, soucieux de transmettre leurs savoir-faire.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les plus grandes marques françaises se réapproprient le Pays de Grasse.

● CHANEL travaille depuis les années 70 en étroite collaboration avec la famille MUL sur Pégomas.

Cultivateurs de plantes à parfum de génération en génération, ils récoltent et transforment leur production sur place. un parfum de femme à odeur de femme", comme elle se plaît à le qualifier...

Pensé comme une robe de couture, N°5 est le premier parfum qui s'affirme comme une abstraction : en rupture avec les fragrances en vogue qui n'évoquent le plus souvent qu'une senteur figurative (la rose, le jasmin, le lilas), aucune note dominante identifiable ne se dégage de ses quatre-vingts composants.

En ce printemps 2016, Olivier Polge, nez de la célèbre maison lance N°5 l'eau de CHANEL.

● VUITTON et DIOR ont investi les Fontaines Parfumées au cœur de Grasse cet été 2016, ouvrant ainsi les ateliers de création aux deux grassois Jacques Cavalier-Belletrud et François Demachy, respectivement nez de VUITTON et DIOR.

L'occasion pour la Maison VUITTON de lancer une toute première collection de Parfums par Jacques Cavalier-Belletrud.

● Parallèlement, DIOR a tout récemment rénové "La Colle Noire" à Montauroux, château acquis par Christian Dior en 1951. Cette demeure fut, pour lui, un véritable havre de paix qu'il a longuement façonné de sa main, où il y cultivait les fleurs qu'il aimait tant et qui étaient déjà la signature des parfums de la Maison.

● Aujourd'hui, DIOR travaille avec le Domaine de Manon et récolte les fleurs à parfum qui composent "J'adore".



LE SAVIEZ-VOUS ?

"Les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse" sont candidats au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité à l'Unesco. L'Association "Patrimoine vivant du Pays de Grasse", porteuse du dossier réunit l'ensemble des cultivateurs de plantes à parfum, les experts et ouvriers de la transformation des matières premières naturelles, les plus grands parfumeurs français, des scientifiques, les populations, sachant que de nombreux métiers sont menacés faute de relève. Elle s'est portée candidate sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité du fait de l'indissociabilité de ses trois pans : la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières et leur transformation, l'art de composer le parfum.

L'INFO EN PLUS

La cueillette des fleurs est exclusivement manuelle. La cueillette de la rose a lieu de mai à juin. Elle commence dès l'aube avant qu'il ne fasse trop chaud. Les cueilleuses récoltent chacune entre 10 et 20 kilos de pétales de rose, ou 4 kilos de fleurs de jasmin, chaque jour. Pour les roses, elles portent des paniers ou de grands tabliers. Elles en remontent les bords qu'elles fixent à la taille pour pouvoir accumuler les fleurs cueillies avant de les réunir dans des corbeilles. Les corolles des violettes et les fleurs des tubéreuses sont, elles, placées dans des petits paniers attachés à leur taille. Les fleurs de jasmin, très fragiles, sont placées dans de vastes paniers recouverts d'un linge humide pour éviter qu'elles ne se dessèchent.

EN SAVOIR VRAIMENT PLUS

"Dans les champs de Chanel à Pégomas, en pays de Grasse"

Textes : Lionel Paillès - Photographies : Pierre Even

Non loin de Grasse, se cache la vallée de Pégomas où la famille Mul cultive des fleurs pour la parfumerie depuis plusieurs générations. Dans ce terroir unique au monde, à l'abri des regards, s'étendent, sur plusieurs hectares, des champs de plantes à parfum d'exception, qui donnent naissance aux parfums Chanel.

Au fil des saisons, la rose centifolia, le jasmin de Grasse, la tubéreuse, le géranium rosat et l'iris pallida sont patiemment plantés, taillés, choyés puis récoltés à la main, selon des techniques ancestrales, avant d'être distillés selon des procédés spécifiques à chaque fleur. Pour la première fois, un beau livre ouvre les portes de ce domaine réservé, fruit d'un partenariat scellé en 1987 entre Chanel et la famille Mul. Sertis dans un magnifique coffret-boîtier, six livres reliés avec raffinement racontent, en textes et en photos, l'histoire d'une année de culture et de récolte.

Les jardins de fleurs à parfum

MOUANS-SARTOUX - Les jardins du Musée International de la Parfumerie

Les Jardins du Musée International de la Parfumerie sont un espace naturel témoin des odeurs, des parfums, des fragrances qui font partie de l'essence même du pays de Grasse. Cette ancienne bastide des parfumeurs étend son domaine sur deux hectares de cultures en plein champ. Les espèces traditionnelles de la parfumerie y côtoient des espaces paysagers où il fait bon s'y promener toute l'année. Conçus en 2003 en tant que Conservatoire de plantes à parfum du Pays de Grasse, c'est en 2010 que ces jardins deviendront un outil de sensibilisation ludique pour le Musée International de la Parfumerie.

Le rachat progressif de plusieurs entreprises grassoises de parfumerie par de grands groupes internationaux dans les années 60, combiné à l'augmentation des coûts de production (dont la cueillette), va peu à peu transformer et mettre en danger la tradition ancestrale et authentique de la culture des plantes à parfum à Grasse.

Ces jardins ont ainsi pour vocation de préserver et de cultiver cet héritage, en mettant en avant la rose Centifolia, la Damascena, l'oranger, la tubéreuse, la feuille de Violette ou le mimosa, en valorisant les savoir-faire acquis par des siècles de pratique et d'excellence à Grasse.

C'est un aussi un projet environnemental, inscrit dans une démarche biologique et respectueuse de la biodiversité, notamment au travers d'un beau partenariat avec la Ligue de Protection des Oiseaux.

GRASSE - Le Domaine de Manon

Depuis les années 30, la famille Biancalana cultive les plantes à parfum et perpétue un savoir-faire séculaire sur un territoire propice à leur développement et à leur qualité. Carole et Hubert Biancalana, la fille et le père, produisent aujourd'hui des plantes à parfum (roses de mai, Jasmin, tubéreuse, lavandin) récoltées à la main. Ils aiment à faire découvrir leur métier et initient à travers des visites guidées les visiteurs à leur métier de producteur de fleurs à parfum.

La maison DIOR travaille en étroite collaboration avec Carole.

www.le-domaine-de-manon.com

RENCONTRE

L'Association "Les fleurs d'exception du Pays de Grasse", créée par Carole Biancalana et Sébastien Rodriguez, également cultivateurs de plantes à parfum, a pour objectif de communiquer auprès de tous les acteurs de la filière florale, la rareté et la richesse de ces fleurs à parfum. Elle souhaite ainsi développer, faire perdurer et agrandir une activité qui fait partie intégrante de l'histoire du Pays de Grasse. Cette Association participe également à l'implantation de nouveaux cultivateurs de plantes à parfums en Pays de Grasse.



GRASSE - Au pays d'Audrey

Audrey et Thierry Bortolini accueillent le public sur les parcelles de fleurs à parfum installées autour du petit mas familial du XVIII^{ème} siècle. Au fil des saisons, des ateliers gourmands sont ouverts, l'occasion de déguster notamment les confiseries produites suite aux récoltes sur le domaine.

TOURRETTES-SUR-LOUP - La Bastide aux Violettes

Ce petit village du Pays de Grasse est le seul endroit en France où la violette est cultivée comme culture unique ou principale. Vers 1880, l'activité agricole de la commune s'est essentiellement tournée vers cette fleur (il y a eu jusqu'à 40 producteurs).

La Bastide aux Violettes est à la fois un lieu de mémoire et un espace de vie où la qualité de la violette de Tournettes est concrètement mise en exergue et sa culture présentée, en particulier avec les nouvelles techniques adaptées à la préservation de l'environnement. Ce lieu permet de découvrir l'histoire de Tournettes, son terroir, ses hommes et ses femmes, l'ensemble des utilisations de la violette et d'observer les méthodes de culture et la fleur en pleine saison. A l'extérieur, possibilité de visiter la serre et de découvrir la culture de la violette entre tradition et modernité.



SAVOIR-FAIRE

La cueillette des fleurs se déroule quotidiennement pendant l'hiver. En février et mars, les plantations sont teintées en violet et exhalent un parfum puissant. C'est au printemps, lors du pic de production, que les fleurs destinées à la confiserie sont également récoltées. Les violettes, après avoir été délicatement équeutées, sont alors, le jour même, cristallisées sur place ou envoyées dans les confiseries pour y être traitées. Début mai et fin juillet, la feuille est fauchée et livrée le jour même dans les usines de Grasse pour y être transformée en concrète, puis en absolu qui entre dans la composition de nombreux grands parfums.

La violette cultivée à Tournettes-sur-Loup est la Victoria. Elle est célébrée chaque mois de mars grâce à la Fête de la Violettes.



GOURDON - La Source parfumée

Gourdon est un village, nid d'aigle situé à quelques kilomètres de Grasse. Les jardins du château de Gourdon sont incontournables (voir le chapitre sur les Jardins de châteaux). On découvre dans les ruelles du village des artisans et des boutiques typiques.

A quelques virages du village, on découvre un vaste jardin accroché à l'éperon rocheux de Gourdon, créé par Chantal Roux, directrice de la parfumerie Galimard à Grasse, qui regroupe les fleurs alpestres ainsi que les essences les plus fines et les plus représentatives du savoir-faire grassois : lavande, oranger, thym, genêt, jasmin et rose... Plantes et fleurs servent à la production de parfums et de bougies. Le jardin se veut terrain d'application pour étudiants botanistes venant y apprendre l'art de la distillation des plantes.

Partage

C'est aussi un "parcours olfactif unique" que Chantal Roux entend offrir "aux enfants handicapés, aux non-voyants et même aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et de leurs aidants", dans son jardin si plein de poésie.

TOURRETTES-SUR-LOUP - Jardin de la Confiserie Florian

C'est un jardin méditerranéen au décor naturel, entre montagne et torrent, à l'entrée des Gorges du Loup. Dans ce refuge des merveilles au microclimat propice, poussent les bigaradiers aux oranges amères bientôt centenaires, dont les fleurs étaient autrefois cueillies pour être distillées dans la parfumerie familiale, devenue la Confiserie Florian. On trouve sur les restanques qui composent le jardin les cédratiers aux fruits parfumés et délicats, le clémentinier à feuilles de myrte (espèce rare offerte par le Roi du Maroc à la ville de Menton), le pamplemoussier aux fruits jaunes et roses ou le "citrange" qui porte à la fois citrons et oranges. Mais aussi orangers, citronniers, mandariniers, kumquats. Buissons de fleurs, rosiers grimpants ou retombants, roses de mai, rose Centifolia, rose Tango, jasmin de Grasse, verveine, ... que les Confiseries utilisent pour fabriquer confit de rose, bonbons acidulés ou fleurs cristallisées. Enfin, plus de quatre-vingt variétés de plantes méditerranéennes et aromatiques : ciste, coronille, freylinia, gaura, lavande, laurier, pistacia, pittosporum, romarin, serpolet, thym... Au gré des saisons, le visiteur peut profiter des variations de couleurs et des senteurs abondantes de la biodiversité environnante.



VALLAURIS GOLFE-JUAN – Le Nérolium

Ce village est bien-sûr riche de son savoir-faire autour de la céramique, de la présence des plus grandes personnalités du monde des Arts et du cinéma ; son histoire a également croisé le chemin de Napoléon. On sait moins que la délicate fleur d'oranger fait également partie de son développement économique.



En effet, issue d'un syndicat agricole fondé en 1895, la coopérative **NEROLIUM** est créée en 1904, sous l'appellation "Société Coopérative Agricole des Propriétaires d'Orangers des Alpes-Maritimes", car cette coopérative regroupait la quasi-totalité des producteurs des Alpes-Maritimes (environ 1 200 Sociétaires de Mougins, le Cannet, St-Jeannet, Le Bar-sur-Loup, la Gaude, St-Laurent-du-Var, La Colle-sur-Loup etc. abritaient aussi des plantations d'orangers). La Commune de Vallauris Golfe-Juan possédait la plus grosse plantation d'orangers amers (citrus aurantium) dit "bigaradier" de la région.



L'oranger bigaradier donne plusieurs récoltes et produits par an. Les oranges et autres agrumes récoltés en début d'année sont transformés en confitures dans l'usine de Golfe-Juan. La fleur d'oranger cueillie au mois de mai est distillée par la coopérative qui en extrait deux produits, l'huile essentielle appelée Néroli (qui entre dans la composition de grands parfums) et l'eau de fleur d'oranger utilisée en pâtisserie. Il faut 1 000 kg de fleurs pour 1 kg de Néroli.

Depuis quelques décennies, la production ayant fortement baissé, la coopérative Nérolium pour survivre décida dans les années 50 de créer un atelier de fabrication de confiture. On trouve également un large choix de produits issus de petits ou moyens producteurs locaux. Aujourd'hui, une poignée d'irréductibles producteurs essaie encore de faire vivre cette coopérative avec l'espoir de préserver son patrimoine et son savoir-faire.



Les visites d'usine des parfumeurs

Les parfumeries touristiques ouvrent leurs portes au public et proposent des visites guidées gratuites afin que les visiteurs découvrent une expérience passionnante dans l'alchimie mystérieuse des parfums à travers les matières premières, la distillation, l'enfleurage, le parfumeur et ses créations, pour terminer leurs visites dans un salon de vente.

Certaines d'entre elles proposent des cours d'initiation à la Parfumerie qui permettent aux amoureux du parfum de créer leur propre eau de toilette avec l'aide d'un "Nez".

www.labastidedesaromes.com/
www.parfums-guy-bouchara.com/
fr.jeanne-en-provence.com/showroom/
www.gaglewski.com/
www.ydparfums.fr/
www.parfumsmicallef.com/

Parmi les plus renommés :

FRAGONARD (Partenaire du 1^{er} Festival des Jardins de la Côte d'Azur)

Dédiée à la parfumerie et aux plantes aromatiques, la Fabrique des Fleurs de Grasse est entourée d'un superbe jardin de plantes à parfums que le public peut découvrir.

La fleur de l'année 2017 sera la pivoine. Sept jardins constituent un parcours olfactif traduit dans les senteurs du parfumeur. Le dernier né : le jardin mexicain.

www.fragonard.com

GALIMARD

A l'occasion de la célébration du bicentenaire du débarquement de Napoléon de l'île d'Elbe en 2015, la parfumerie Galimard de Grasse a créé un parfum **NAPOLÉON** complété du pendant féminin **JOSEPHINE**.

www.galimard.com

MOLINARD

Le célèbre créateur du parfum Habanita en 1921 rendra cette Maison célèbre. Après avoir été retravaillé, Molinard ressort la formule originale en 2012.

LES JARDINS PRIVÉS

Passionnés de botanique, amateurs de jardins, certains propriétaires privés ont su faire de leurs jardins de véritables trésors. Ils acceptent d'ouvrir les portes de leurs propriétés ou domaines au public plusieurs semaines pour certains, quelques jours pour d'autres afin de faire partager leur travail, leurs connaissances, leurs expériences ou tout simplement leur plaisir.

LES JARDINS PRIVÉS OUVERTS AU PUBLIC DE LA CÔTE D'AZUR

Menton	Le Clos du Peyronnet Les Colombières La Citronneraie (voir Jardins Remarquables) L'Esquinade
Pays de Grasse	Villa Noailles (Grasse) Domaine de la Royrie (Grasse) Domaine Saint Jacques de Coloubrier (Grasse) Villa Fort France (Grasse) - (voir Jardins Remarquables) Vallon du Brec (Coursegoules) - (voir Jardins Remarquables) La Bouscarella (Chateaufneuf de Grasse) La Mouissonne (Grasse) Le Mas des Pivoines (Grasse)
La Gaude	L'Argelière
Cagnes-sur-Mer	Propriété Marro

CAGNES-SUR-MER - Propriété Marro

Le jardin de la propriété "Marro" est une histoire de famille. L'arrière grand-père italien de l'actuel propriétaire, s'est installé à Cagnes-sur-Mer comme maraîcher en achetant une première parcelle en 1928 sur laquelle il fit bâtir la maison existante. C'est le grand-père qui, tout en diminuant sa production de légumes, remplacera partiellement le potager par une plantation d'agapanthes et les vignes par un jardin d'arbres fruitiers et d'ornement : pins, caroubier, cèdre ! Le jardin fut agrémenté, au fil du temps, de quelques topiaires en couronne, boule,

et fauteur, ainsi que d'une roseraie comptant plus de cent espèces. Ce jardin révèle les anciens canaux d'irrigation qui existent dans leur état d'origine mais dont la fonction a changé. Aujourd'hui, ils sont utilisés comme canaux d'écoulement des eaux pluviales. Les deux puits servent toujours pour arroser une heure par jour et alimenter les jets d'eau et les fontaines sèches. Les méthodes d'arrosage sont les mêmes qu'il y a une centaine d'années.

Dans le jardin on peut également découvrir pressoir, fouloir et bonbonnes toujours utilisés pour faire le vin. Quant à la fourche, la pioche, les bêches, les plantoirs en bois appartenant au grand-père, ils sont toujours en service...

CHÂTEAUNEUF-DE-GRASSE - Jardin de la Bouscarella

Ancienne oliveraie, la Bouscarella, dont le nom signifie "Petite fauvette", est taillée dans les barres rocheuses de la colline de Saint-Jaume, non loin de Châteaufneuf. Quatorze restanques restaurées, baignées de chutes d'eau, donnent ainsi au lieu tout son attrait.

Si la propriété est devenue jardin d'agrément dès la fin de la Première Guerre Mondiale, les vestiges de son passé agricole en guident encore l'apparence et l'architecture, dessinant un paysage à l'anglaise baigné de cours d'eau.

Grands voyageurs, amoureux des jardins, Nicole et Jean-François de Chambrun ont imaginé une nature faite de chemins, de contrastes, où les espèces rares avoisinent les plantes locales (plus de 2500 espèces !). Ici, pas de pesticides.

Les 14 bancaus au "nez parfait", ces planches étagées que soutiennent les restanques, ornées de majestueux iris bleus et de rosiers arbustifs, offrent toutes quelque chose de particulier, sans pourtant jamais donner l'impression d'avoir été plantées, réfléchies, étudiées.

Le verger à côté d'une petite ferme à l'aire de battage préservée, les cyprès majestueux rythmés par des oliviers plusieurs fois centenaires et les palettes colorées des diverses floraisons font des Jardins de la Bouscarella une visite intemporelle. Ses propriétaires ont tenu à préserver "l'esprit d'une exploitation grassoise du siècle passé, avant la Première Guerre Mondiale."



GRASSE - Domaine de la Royrie

Fondé au XV^{ème} siècle à l'instigation des moines de Lérins, puis offert en 1437 au "Bon Roy René", duc d'Anjou et amateur de bonne chère, le domaine oléicole de la Royrie a traversé les siècles.

Des restanques authentiques, peuplées d'oliviers pluri-centenaires, sont les témoins de cette ambition. Cette exploitation biologique de 300 arbres sur 2 hectares de terrain produit une huile très prisée des connaisseurs. Le domaine est aujourd'hui entièrement classé en Appellation d'Origine Protégée et en Agriculture Biologique.

La flore locale est particulièrement mise à l'honneur dans ce très beau domaine auquel Monique et Lionel Brault ont rendu son lustre d'antan. Lavandes, anémones, romarin, cistes, ajoncs de Provence, pour ne citer qu'eux, accompagnent les Caillietiers centenaires, qui portent la "petite olive niçoise". Un jardin de simples rappelle la vocation première du domaine, où est né le concept d'oléologie qui applique à l'huile d'olive les principes de l'œnologie.

Le domaine de la Royrie propose aux familles une visite pédagogique et ludique sur rendez-vous. Chaque visite se clôt par une dégustation de produits bio réalisés à partir de la production du verger et du potager.

Jardin du Domaine Saint-Jacques-du-Couloubrier

Ce vaste espace de huit hectares, créé à l'origine par le paysagiste Russel Page en 1950 pour un grand patron de presse, resta longtemps à l'abandon. Repris en 2005 par Stephen Butt et son épouse, le jardin a aujourd'hui recouvré sa splendeur. Imaginé par Pierre Jeanjean, ancien responsable des jardins de l'Élysée, le jardin du Couloubrier s'enrichit constamment de nouvelles espèces végétales. Glycines, citronnelle et jasmin, oliviers, chênes verts et agrumes composent avec les rosiers des zones parfaitement adaptées à leur micro-climat et ponctuent ce jardin, de découverte en découverte. Une serre consacrée aux plantes à bulbes renvoie aux traditions des parfums de Grasse tandis qu'une fontaine et un vaste plan d'eau clôturent une promenade faite de surprises.

Villa Noailles

"Il y a des jardins que l'on dit parfumés. Je dirais que celui-là chante". C'est ainsi que Charles de Noailles, mécène, producteur et collectionneur de la première moitié du XX^{ème} siècle, décrivait son jardin grassois. Il entoure une bastide franciscaine datant du XVIII^{ème} siècle, dont il fait l'acquisition dès 1923. Ce n'est cependant qu'en 1947 que le Vicomte de Noailles pose ses valises en ce lieu que Ferdinand Bac décrivait comme "une maison patriarcale des champs du XVIII^{ème} siècle, avec sa cour nymphée, ses cascades rustiques, son bosquet de cyprès et de myrtes à flanc de coteaux".

Dès lors, l'aménagement du jardin, occupa Charles de Noailles jusqu'à sa mort en 1981. Un lieu où tout coule de source. Conservant intacte l'olivieraie en terrasse, le jardin se structure autour de la source dont Charles de Noailles disait qu'elle était "La chose la plus importante dans mon jardin". De terrasses en bassins, le lieu est ponctué de plantations mêlant les influences anglaises et italiennes, au sein desquels on trouve de rares



espèces de Camélias (une variété automnale, le Camellia Sasanqua, porte d'ailleurs le nom de Noailles). Restauré depuis le début des années 1990, le jardin a été classé Monument historique en décembre 1996.

Jardin de la villa La Mouissone

Accroché à la colline, à 400 mètres d'altitude, le Domaine de la Mouissone s'étend sur trois hectares et offre un panorama époustouflant sur la campagne environnante et sur la Méditerranée, de Nice à Théoule-sur-Mer à l'autre bout du département ! Cette propriété plantée d'oliviers pluricentennaires tire paradoxalement son nom d'une variété locale de figues, la Carica Mouissona.

Anciennement rattaché à la Villa Saint-Georges, propriété du célèbre parfumeur grassois Léon Chiris, le domaine produit sa propre huile d'olive, biologique et d'origine protégée, que l'on peut goûter et se procurer dans la boutique attenante. La propriétaire, Lady Lockett invite ses visiteurs à un véritable voyage au gré des essences qu'elle plante à l'envie, épousant les contraintes de la nature et du sol. 15 ans de travaux ont été nécessaires pour reconstituer les restanques et reconquérir les 100 mètres de dénivelé de la propriété, désormais ponctués de jardins thématiques. Les bâtiments bordés de pelouse et de massifs sont installés sur les surfaces planes tandis que garrigue et bois se retrouvent sur les espaces plus escarpés. Une bambouseraie, aux ombres fraîches, fait contraste avec les zones arides peuplées de plantes grasses. Enfin deux potagers, le premier tapi dans l'ombre et le second en plein soleil, pourvoient à la consommation de fruits et légumes du domaine.

Visites sur rendez-vous.

Jardin du Mas de Pivoines

Le Mas des Pivoines offre un hectare et demi de jardins en restanques, autour d'une bastide restaurée datant des débuts du XIX^{ème} siècle.

Lucile et Marcel Barrault, les propriétaires, ont imaginé "un jardin simple, à l'ambiance campagnarde", qui se traduit par l'absence de haies et de clôtures. Cela permet de profiter pleinement du paysage grassois tout au long des restanques bordées d'iris et de plantes de rocaille.

Plusieurs jardins s'enchaînent, séparés les uns des autres par des tonnelles sculptées de rosiers lianes et de vignes.

Plus loin, un parc paysager joue avec les essences, les écorces, les floraisons et les feuillages d'automne. Le tout enchante les yeux.

Un cours d'eau capricieux longe le bas du parc. Dans ce jardin, on trouve des pivoines de partout. Les vénérables "Duchesse de Morny" ouvrent le bal des floraisons dès le mois d'avril, certaines d'entre elles portent fièrement quelques 130 à 140 fleurs ! Elles sont suivies de leurs consœurs arborescentes et herbacées qui viennent rivaliser d'éclat avec les roses et les iris.



LA GAUDE - Jardin de l'Argelière

Domaine privé installé à la lisière d'un bois de chênes et de pins, le Jardin de l'Argelière accueille près de 1200 espèces sur 3000 m². Organisé en restanques, il abrite une grande collection de rosiers anciens et botaniques qui illuminent le printemps. De l'incontournable centifolia à la Mermaid en passant par la Buff beauty, ces rosiers accrochés aux arbres ou habillant la pergola confèrent au jardin un aspect féérique. Une verrière et une petite serre accueillent les plantes tropicales plus fragiles.

Lysiane Offerhaus, la propriétaire de ce beau jardin, n'utilise ni pesticides, ni engrais chimique, laissant les plantes sauvages cohabiter avec ses protégés, pour préserver un équilibre qui favorise l'écosystème. De petits bassins complètent, par leur flore et leur faune aquatiques, l'intérêt du jardin.

MENTON

Le jardin des Colombières est l'œuvre de Ferdinand Bac (1859-1952), allemand né à Stuttgart, petit-fils du Roi Jérôme de Westphalie. Il suit des études de Beaux-Arts à Paris.

Véritable artiste dans l'âme, il fait succès dans la peinture, le dessin, la caricature mais aussi la décoration, l'architecture et l'art des jardins. Il lance le projet des Colombières en 1919 qu'il terminera en 1927. La propriété, une oliveraie de six hectares est acquise par ses amis les Ladan-Bockairy.

La promenade dans le jardin est un voyage autour de la Méditerranée antique, où la mythologie grecque reprend vie. Ferdinand Bac imagine et remet en scène les récits d'Ulysse dans un parcours initiatique jalonné d'une quinzaine de lieux. Marqués de fabriques, de sculptures, de mosaïques et de fresques, ils sont dédiés aux figures telles Nausicaa, Orphée, Niké, Nymphée... Ces édifices sont élaborés de manière à encadrer des points de vues remarquables sur la mer et la baie, ou à mettre en évidence les végétaux extraordinaires du jardin comme un olivier inattendu, un cyprès particulièrement effilé ou encore un caroubier millénaire.

Classé monument historique, le jardin a été entièrement restauré à l'initiative de son propriétaire, grâce à l'aide de l'Etat et notamment du Conseil Départemental des Alpes-Maritimes.



Le Clos du Peyronnet est l'œuvre de la famille Waterfield. Il est le dernier des jardins de Menton qui soit resté la propriété d'une même famille depuis presque un siècle, avec trois générations qui se sont succédées. En 1912, Derick et Barbara Waterfield font l'acquisition de 5000 m² déjà plantés d'oliviers et de quelques plantes exotiques à la mode à la fin du XIX^{ème} siècle comme les palmiers et noline. Ils commencent par développer un "jardin sauvage" sans conviction réelle. Vers 1950, Humphrey, leur fils, peintre et paysagiste donne au jardin son âme et sa structure plutôt italienne. Il trace les perspectives, délimite les zones : jardin d'eau, verger, potager... et va collecter les plantes rares avec son ami, Lawrence Johnston. Depuis 1971, c'est William Waterfield, actuel propriétaire et neveu de Humphrey, qui poursuit ce rêve familial, enrichissant les collections dans le respect du site et des structures historiques. Le Clos est à la fois un jardin de collectionneur – avec des intérêts horticoles particuliers, comme les Pelargonium, Bauhinia, Oreopanax, fruits subtropicaux (il y a 8 variétés différentes d'avocat) et notamment une grande collection de bulbes à floraison hivernale cultivés en pots – et un jardin méditerranéen habilement conçu avec des bassins, des pergolas et des escaliers où se mêlent la pierre et l'eau (l'escalier d'eau est une descente de cinq bassins successifs avec la mer comme sixième et dernière marche)

Jardin de l'Esquinade. En patois, l'Esquinade est le crabe, l'araignée de mer. Situé dans un quartier neuf baptisé Super Garavan, ce jardin original et authentique est l'archétype du jardin de collectionneur. Ce sont Simone et Edouard Mazzola qui, en 1972, achètent un vallon d'un peu moins d'un hectare à l'occasion des travaux de création de l'autoroute. Rapidement, ils comblent ce vallon pour y inventer un nouveau jardin.

Bénéficiant d'une pente douce et alimenté par une source locale, le jardin de l'Esquinade permet de découvrir un ensemble végétal de qualité ne regroupant pas moins de 160 espèces d'agrumes (notamment des citronniers... dont la variété dite "de Menton"), 130 espèces de palmiers ainsi que de nombreux arbres fruitiers et plantes à épices. A cela s'ajoutent une riche collection d'hibiscus, de mimosas et de nombreuses espèces ornementales et plantes d'exception venues des Caraïbes, véritable feu d'artifice de couleurs et de parfums.

LES JARDINS REMARQUABLES DE LA CÔTE D'AZUR

Les jardins labellisés "Jardins Remarquables" sur la Côte d'Azur, au nombre de quatorze, sont d'une grande variété : jardins de montagne, jardins de bord de mer... Ils sont sous la protection bienveillante de passionnés qui chaque jour composent quelques-uns des plus jolis jardins de ce territoire.

LABEL

Le label "jardin remarquable" témoigne de la qualité de certains jardins et des efforts faits pour leur présentation et l'accueil du public. Il peut être accordé à des jardins protégés ou non au titre des monuments historiques.

Mis en place en 2004, ce label d'État est accordé pour une durée de 5 ans aux parcs et jardins ouverts au public qui présentent un grand intérêt sur le plan de l'histoire, de l'esthétique ou encore de la botanique. Cet intérêt doit se doubler d'un entretien exemplaire, respectueux de l'environnement, ainsi que d'un accueil attentif du visiteur.

ANTIBES - Jardin botanique de la Villa Thuret

George Sand le décrivait comme "un Éden qui semble nager dans l'immensité".

Séduit par le climat et la nature alors sauvage du Cap d'Antibes, Gustave Thuret, algologue et botaniste du XIX^{ème} siècle, décida de s'y implanter. Il acheta un terrain de plusieurs hectares sur lequel il créa son jardin botanique. S'appuyant sur un réseau de correspondants dans le monde entier, il importa de nombreuses graines qu'il acclimata, parmi lesquelles on trouve le mimosa qui marque encore profondément le paysage azuréen actuel.

À compter de 1887, suite à une donation, c'est l'État français qui assure la continuité des travaux de Gustave Thuret dans le cadre du Centre de Recherches Agronomiques de Provence, qui deviendra en 1946 l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA). Un service de pathologie végétale peut être consulté par les horticulteurs. Les recherches s'orientent également vers des reconstitutions de la forêt méditerranéenne décimée par les incendies et vers le rétablissement du couvert végétal des zones dégradées par l'érosion naturelle, par l'action des embruns que suractive la pollution et par l'urbanisation.

Le jardin, à l'anglaise, respecte les cycles méditerranéens, sans arrosage estival, ni produits chimiques. Dans cet espace privilégié cohabitent de grands végétaux venus du monde entier, comme de majestueux et impressionnants eucalyptus. Ce sont ainsi, pas moins de 2600 plans d'espèces et de variétés différentes qui occupent actuellement ce parc qui rassemble tous les climats méditerranéens au monde.

www.sophia.inra.fr/jardin_thuret

COURSEGOULES (Pays de Grasse) - Jardin du Vallon du Brec

Niché à 1000 mètres d'altitude dans le Pays de Grasse, le jardin du Vallon du Brec se visite comme une promenade de bassins aquatiques en ensemble remarquables, comme le jardin de galets peuplé des sculptures de Jean Grisot, artiste plasticien et propriétaire du Jardin depuis 1992. Il est planté de variétés botaniques originaires de Chine, du Japon du Nord de l'Amérique, de roseraie de variétés anciennes aussi bien une partie des espèces végétales "Côte d'Azur".

Antibes	Jardin botanique de la villa Thuret (jardin public)
Coursegoules	Jardin du vallon du Brec (jardin privé)
Eze	Jardin exotique (jardin public)
Gattières	Jardin des fleurs de poterie (jardin privé)
Grasse	Jardin de la villa Fort France (jardin privé)
Mandelieu-La Napoule	Jardin du château de La Napoule (jardin public)
Menton	Citronneraie du mas Fofaro (jardin privé) Jardin du palais de Carnolès (jardin public) Jardin du Val Rahmeh (jardin public) Serre de la Madone (jardin public)
Nice	Jardin botanique (jardin public) Parc Phoenix (jardin public)
Roure	Arboretum Marcel Kroenlein (jardin public)
Saint-Jean-Cap-Ferrat	Jardin de la Villa Ephrussi de Rothschild



La promenade sur des passerelles mène de couleurs en couleurs, de découvertes en découvertes, avec la possibilité de s'arrêter dans des édifices de bois peints d'influence asiatique qui relient les univers entre-eux. Enfin, à la sortie du jardin, on peut encore visiter l'atelier de Mitchell Marland, peintre à l'huile sur bois.

L'immersion peut se poursuivre dans les chambres d'hôtes de la propriété. Co-propriétaire et artiste, Mitchell Darland est responsable de la décoration intérieure et l'aspect général du Vallon du Brec. A l'intérieur des appartements, on trouve des lampes, des tables et des œuvres d'art originales créées de manière artisanale.

www.le-vallon-du-brec.com/



EZE – Jardin Exotique

George Sand à propos du Jardin exotique d'Eze : "Une féerie sur la corniche". Ce jardin vertigineux, aménagé entre 1949 et 2005, a demandé l'effort d'hommes et d'ânes pour acheminer matériaux et plantes à près de 430 mètres au-dessus de la Méditerranée. Créé par Jean Gastaud, ingénieur agronome, le jardin, dont une partie a été refaite par Jean Mus, abrite plusieurs dizaines d'espèces de plantes succulentes, ainsi que des xérophytes et des plantes de régions humides dans le secteur des grottes et de la cascade.

Les allées sont peuplées de sculptures en terre de Jean Philippe Richard, soulignant un lieu à part, qui pousse à la contemplation. Ici et là, des QR codes permettent de consulter le site internet du jardin.

150 000 visiteurs pour la partie sud (l'un des dix sites les plus visités de la Côte d'Azur).

3 500 mètres carrés au Sud, 2 500 mètres carrés au Nord.

1 200 plantes apportées et plantées.

Des QR codes disséminés dans les jardins permettent de consulter le site Internet de cette institution azurienne.

www.jardinexotique-eze.fr



GATTIÈRES - Jardins des Fleurs de Poterie

Ce jardin de 1500m² situé dans le Pays niçois, est composé de douze oliviers centenaires, plus de 800 plantes rares et... des fleurs de poterie et d'argile de la céramiste Anne-Marie Doloire, propriétaire du lieu qui a débuté ce travail en 1982. La floraison s'y étale toute l'année de ces murs ornés de jarres, de billes, coquillages et coraux de terre suite. C'est un jardin féminin et ludique qui abrite également un potager de variétés anciennes et originales de tomates. L'atelier attendant au jardin fait partie de la visite et il est possible d'y acquérir des poteries. Une initiation au bouturage est également proposée.

www.jardindepoterie.com

GRASSE - Jardin de la villa Fort France

Passée entre les mains d'une romancière à succès anglaise, Lady Fortescue, d'une collectionneuse de plantes rares et auteure d'un best-seller "Perfume from Provence" et enfin de la famille de Courcel, les étages en restanques du jardin de la Villa Fort France sont le refuge de mille plantes différentes et rares dont le fameux séquoia de Chine, l'un des plus vieux arbres de la planète.

Le jardin se dessine autour d'une charmante villa des années 30, il est travaillé chaque jour avec toute la créativité de sa propriétaire, artiste peintre.

www.valeriedecourcel.fr

MANDELIEU-LA NAPOULE - Jardin du Château

C'est en 1916 que l'artiste américain, sculpteur, Henry Clews rachète les ruines du Château de la Napoule situé au bord de la mer. Avec sa femme, il entame alors un grand travail de restauration de l'édifice afin d'y accueillir des spectacles et des expositions. Sur ces quatre hectares de terrain, le couple redonne de la splendeur aux jardins du château : alternance d'agencement à l'anglaise et à la française, aménagement d'un jardin vénitien, d'un jardin romain ou encore d'un jardin mauresque, la variété des aménagements du jardin est simplement vertigineuse. En témoigne enfin, la dernière marque des époux Clews sur ce jardin, le mausolée qui les unit, à l'abri des regards, pour l'éternité.

Le Château de la Napoule abrite et préserve aujourd'hui l'héritage culturel et historique d'Henry et Marie Clews. Il est dédié à la promotion de l'art et des échanges culturels internationaux, le Clews Center for the Arts s'emploie à soutenir et inspirer les talents et la création artistique.

www.chateau-lanapoule.com

MENTON

La Citronneraie du mas Fofaro

Implantée dans les années 1950 sur la colline de l'Annonciade, la citronneraie du mas Fofaro est dédiée à la préservation de la variété de citrons emblème de la ville de Menton. Elle fut rachetée par François Mazet, ancien pilote de rallye, et abrite toujours 450 pieds de ce fameux "citron de Menton", le plus renommé des citrons que les plus grands chefs étoilés utilisent, ainsi que de nombreux autres agrumes. Les oliviers viennent compléter ce tableau riche en senteurs alors que 800 plantes tropicales lui confèrent une touche définitivement originale. Ce jardin, en terrasses, est le témoin précieux des coutumes citronnières de la ville de Menton.

www.lacitronneraie.fr



Jardin du Palais de Carnolès

Ancienne villa des Princes de Monaco, bâti par les architectes Cotte et Gabriel au XVIII^{ème} siècle, le Palais Carnolès était entouré de jardins d'orangers, de citronniers mais aussi de jardins fleuristes et potagers. L'actuelle collection d'agrumes est plantée à partir de 1970, grâce à l'Institut National de Recherche Agronomique de Corse, lui redonnant ainsi sa splendeur passée.

L'ode à l'agrumes. Aujourd'hui, on recense 137 variétés d'agrumes présentes sur un seul site, parmi lesquelles 24 orangers doux (*Citrus sinensis*) 6 bigaradiers (*Citrus aurantium*) 6 citronniers (*Citrus limon*).

La collection du Palais de Carnolès constitue un champ d'essais des grands principes de la lutte intégrée. En 1999, le Conservatoire français des collections spécialisées a distingué la "collection de citrus" de ce jardin.

www.menton.fr/Jardin-du-Palais-de-Carnoles.html



Jardin du Val Rameh

Aménagé sur un petit terrain racheté par Lord Radcliffe, ancien gouverneur de l'île de Malte, le jardin du Val Rameh fut racheté en 1966 par le Muséum

d'Histoire Naturelle pour devenir un jardin à vocation ethnobotanique. Ainsi, 1400 espèces différentes, plantes médicinales, plantes à épices ou encore plantes de bamboueraies, qui se partagent aujourd'hui 1,5 hectares au total. On trouve une vaste collection de plantes magiques et médicinales, une bamboueraie, des plantes à épices, des agrumes... Une profusion d'espèces et d'essences qui font de ce jardin un véritable voyage botanique autour du monde. Parmi les plantes les plus spectaculaires, on peut découvrir le précieux *Sophora toromiro*, originaire de l'île de Pâques, qui est le seul spécimen connu au monde à pousser à l'air libre.

Enfin, pour ajouter à la légende du lieu, on raconte que Val Rameh était le nom d'une femme indienne que Lord Radcliffe avait épousé.

www.menton.fr

www.mnhn.fr/fr/visitez/lieux/jardin-botanique-exotique-menton



Jardin Serre de la Madone

Le Jardin Serre de la Madone a été reconnu Monument Historique en 1990, puis ajouté au Conservatoire du Littoral en 1999. Ces distinctions témoignent de l'importance de ce jardin, lieu d'acclimatation de plantes rares depuis que Lawrence Johnston y installait les plantes qu'il ramenait de ses voyages. Aujourd'hui encore, certaines d'entre elles ne sont toujours pas identifiées avec certitude ! D'autres, comme le figuier sycomore, un des premiers arbres domestiqués par l'homme, sont de véritables perles de la flore mondiale.



Lawrence Johnston, américain naturalisé anglais, passa 30 ans (de 1924 à 1954) à acclimater à Menton les plantes rares qu'il ramenait de ses lointains voyages dont un grand nombre ne sont toujours pas identifiées avec certitude.

Grand jardinier, créateur du jardin de Hidcote Manor en Angleterre, il sut acclimater des plantes inattendues, comme ces Mahonias Chinoises désormais naturalisées, et découvrir des essences rares, tel ce Ficus sycomore, arbre biblique qui est sans doute l'un des premiers arbres fruitiers domestiqués dans l'Égypte ancienne.

Le jardin épouse le paysage et s'organise en terrasses thématiques ponctuées d'une statue ou d'une fontaine. Il fut classé Monument Historique en 1990, et racheté par le Conservatoire du Littoral en 1999. Après plusieurs années de déshérence, un vaste programme de restauration fut lancé pour préserver les exceptionnelles collections qu'il abrite. Ce jardin de 7 hectares, site de découverte botanique autant qu'artistique, est un lieu de promenade magique.

www.serredelamadone.com/apropos.htm

NICE

Jardin Botanique

Parc de la Ville de Nice, le jardin botanique est installé à flanc de colline sur les coteaux du Var. Il offre un vaste panorama sur le Mercantour, jusqu'à l'Estérel.

Ouvert au public en 1991, il est considéré comme un musée à ciel ouvert. Il rassemble aujourd'hui 3500 espèces de plantes réparties en 40 zones à travers le jardin, recréant ainsi la flore des 5 continents (Afrique, Amérique, Asie, Australie et Europe) et jouant ainsi le rôle de conservatoire.

www.nice.fr/fr/parcs-et-jardins/le-jardin-botanique

Parc Phœnix

Le Parc Phœnix accueille des plantes, mais aussi de nombreux animaux. Membre de l'Association française des parcs zoologiques, il présente aujourd'hui plus de 3000 animaux. C'est pourquoi se promener dans les allées de ce Parc n'est pas seulement synonyme de découverte florale, iguanes ou encore paons y cohabitent paisiblement.

Au cœur du jardin, c'est aussi une des plus grandes serres pyramidales au monde qui se déploie. Sur 7000m², cette serre abrite la flore et la faune de 7 climats tropicaux et subtropicaux, de la forêt équatoriale aux savanes africaines. On peut compter plus de 2500 espèces de plantes.

Ce parc s'étend sur 7 hectares au cœur de la ville.

Labellisé Famille Plus !

www.parc-phoenix.org



ROURE - Arboretum Marcel Kroenlein

Créé par un directeur du jardin Exotique de Monaco, Marcel Kroenlein, l'arboretum éponyme situé à Roure est le seul arboretum d'altitude d'Europe. Entre 1280 et 1600 mètres d'altitude, il bénéficie de l'influence climatique et alpine et abrite ainsi les feuillus et conifères des montagnes du monde, que l'on peut admirer en compagnie d'un accompagnateur montagne à disposition en toutes saisons. On le qualifie de "Cathédrale Verte" car il accueille sur 6 hectares plus de 2300 espèces de fleurs, plantes, arbustes, arbres (épicéas, mélèzes, pins sylvestres, genévriers, églantiers etc.).

L'arboretum est également un lieu dédié au Land Art "L'arbre et l'Art". Michèle Ramin, la responsable du site, propose chaque année à des artistes de s'approprier un espace de l'Arboretum pour qu'ils y déposent un œuvre qui disparaîtra avec le temps et les saisons. On peut y pique-niquer à la Table du Prince, car en effet, le Prince Albert de Monaco vient chaque année à la découverte des nouvelles installations artistiques.

www.arboretum-roure.org



SAINT-JEAN-CAP-FERRAT - Villa Ephrussi de Rothschild - Vue mer

La villa Ephrussi de Rothschild propose une balade au cœur des neuf jardins qui l'entourent, ornés de colonnades, de cascades, de bassins, de parterres fleuris, d'allées ombragées et d'arbres aux essences rares : jardins florentin, espagnol, à la française, exotique, lapidaire, japonais, provençal, roseraie et enfin jardin de Sèvres.

La réalisation des jardins nécessita cinq ans de travaux, de 1907 à 1912. Comme pour la Villa, elle a fait appel à des personnalités de renom comme Harold Peto (dont on trouve trace des plans au musée de la villa). Paysagiste fort prisé en Europe et aux États-Unis, il a bâti sa réputation sur la création de jardins d'inspiration classique. Senteurs et splendeurs des essences, diversité des plantations ravissent le visiteur, étonné et charmé par tant de magie végétale.

Pénétrer dans cet Eden, c'est embarquer pour un voyage autour du monde. Une croisière transatlantique.

Le jardin à la française domine tous les autres; par sa taille et par son emplacement. Il se trouve dans le prolongement direct de la Villa. Du bâtiment, la perspective, magnifique, s'impose : en face de la Villa, le temple de l'Amour s'inspire de celui de Trianon et domine la cascade à degrés. La pente de celle-ci a d'ailleurs été spécialement structurée pour donner à l'eau un effet de blancheur, le fameux "châle d'eau" des Orientaux. Côté jardin, le lieu offre aux amoureux de l'art une vue unique sur le palazzino. L'été, lotus et nénuphars colonisent les



grands bassins. Les pelouses, ornées de pots à feux classiques et de grands vases Renaissance italienne, se prêtent dans un agencement parfait. Émerveillement face à une nature épanouie et pourtant si structurée.

En descendant les grandes marches depuis la cours d'honneur, le visiteur atteint le jardin espagnol. Datura, jasmin, chèvrefeuille exhalent leurs parfums entêtants. Aranjuez n'est pas loin... À l'extrémité de ces escaliers, une grotte est cachée derrière les colonnes de marbre rose. Au milieu de la grotte se trouve la fontaine au dauphin. Grâce à elle, le bassin prend toute son importance dans le décor et s'étend au pied de la pergola. Une pause hors du temps, à l'ombre des colonnes.

Au-delà du bassin et de la pergola, le jardin florentin et nouveau changement d'univers. En son centre, un escalier en fer à cheval encadre une grotte rocailleuse. Derrière les philodendrons et les jacinthes d'eau, un éphèbe de marbre détourne le regard du panorama.

En suivant l'allée florentine, bordée de cyprès, le visiteur parvient au jardin lapidaire. Un spectacle étrange intrigue par une accumulation recherchée d'œuvres d'art,

de provenances et d'époques diverses. Sous le camphrier, se trouve un rassemblement disparate d'œuvres pour lesquelles la baronne n'a pas trouvé de place à l'intérieur de la villa : arceaux, fontaines, chapiteaux, bas-reliefs du Moyen Âge et de la Renaissance, gargouilles monstrueuses, grotesques en pierre ou encore gnomes siciliens.

Le jardin japonais "Cho-Seki-Tei" - qui signifie "jardin où l'on écoute tranquillement l'agréable bruit des vagues au crépuscule" - plonge le visiteur dans un monde zen. Conçu et réalisé par le professeur Masao Fukuhara, ce jardin japonais présente le traditionnel pavillon en bois, le pont, les lanternes et les vasques qui illustrent plus de mille ans de tradition japonaise. Apaisement assuré. Il est restauré en mars 2016.

Le jardin exotique est le royaume des cactées et des succulentes. Seuls ou par groupe serrés, ils semblent défier l'azur. Le bouquet final de ce feu d'artifice est la roseraie. Plusieurs variétés de la fleur fétiche de Béatrice embaument ce lointain bout de jardin. Un coin à part, avec son petit temple hexagonal. Au centre de celui-ci, pour seule habitante, une divinité, allégorie de la source.

À ne pas manquer non plus, le jardin anglo-provençal sur le flan est, ainsi que le jardin de Sèvres qui achève la visite avec le salon de thé.

www.villa-ephrussi.com



AUTRES PARCS ET JARDINS DE LA CÔTE D'AZUR

ANTIBES JUAN-LES-PINS



Antibes a été de 1900 à 1971 une capitale de la culture de la rose pour la bouquetterie. Après la Première Guerre Mondiale, la rose remplace les potagers. On commence à chauffer les serres et l'horticulture devient une véritable industrie locale grâce notamment au train qui permet des expéditions rapides. On observera également ce phénomène pour le mimosa du côté de Cannes. Antibes était alors le pourvoyeur de la rose de l'Europe.

Dans les années 1970, un terrible orage détruit une très grande partie des serres et la pression foncière qui s'opère depuis les trente dernières années, ont modifié définitivement cette industrie.



Antibes conserve de très beaux jardins vue mer le long du célèbre Cap d'Antibes dont la promenade débute du côté de La Pinède Gould.

La pinède originelle, qui séduisit tant les premiers habitants, a été préservée. L'ombre des pins parasols aujourd'hui centenaires abrite les allées qui serpentent et offre un havre de fraîcheur aux promeneurs en été, avec une vue imprenable sur la Méditerranée. La balade mène en juillet, sur les pas des jazzmen célèbres qui firent de "Jazz à Juan" un rendez-vous incontournable de la scène internationale.

Les jardins à voir à Antibes :

- 
- **Le jardin botanique de la villa Thuret**
(Voir chapitre sur les Jardins Remarquables)
 - **Le Parc Exflora**
 - **Parc de la Villa Eilen Roc**
(Voir Chapitre les jardins des belles demeures de la Côte d'Azur)
 - **Jardin du Fort Carré**

Parc Exflora

Ce parc, inauguré en 1994, couvre cinq hectares de terrain entre Juan-les-Pins et Antibes. Réalisé par l'architecte paysagiste Alain Goudot, le jardin puise son organisation dans l'évocation des jardins méditerranéens à travers les siècles. Il dit : "le jardin est vivant. Il se transforme sans cesse avec le développement de la végétation".

Alternant des zones d'inspiration provençale, florentine, grecque, romaine ou mauresque, le jardin situé en bord de mer imagine des jeux de lumières qui invitent à la détente. On passe ainsi de l'ombre au grand soleil au sein des oliveraies, orangeries et palmeraies avant d'atteindre le lac aux nymphéas ouvrant sur un labyrinthe d'ifs, de buis et de lauriers. Le Parc Exflora offre ainsi une promenade apaisante aux couleurs vives, et toujours selon Alain Goudot : "La composition d'un jardin est une sorte de mise en scène de la lumière sur des sujets choisis, au bénéfice du promeneur, qui en appréciera les changements perpétuels avec le temps, l'heure, les saisons et les années".

CAP D'AIL

A Cap d'Ail, les quartiers surplombant la mer offrent une vision quasi parfaite de ce que pouvaient être les villas et les jardins de la Belle Epoque. De la villa "Les Funambules" où Sacha Guitry écrivit plusieurs pièces, à l'église de "Notre Dame du Cap Fleuri", on croise des "Mirasol", des "Lumières" et autres "The Rock", autant de villas aux noms aussi étranges qu'originaux, qui fondent la légende d'une Côte d'Azur luxueuse et luxuriante.

Les jardins à voir à Cap d'Ail :

- **Le parc Sacha Guitry**
- **Les jardins des douaniers**
- **Le jardin du château des Terrasses.**



Le parc Sacha Guitry - Vue mer

Nommé ainsi en l'honneur du dramaturge, propriétaire de la villa "Les Funambules", ce jardin abrite plusieurs espèces d'arbres de la flore méditerranéenne (parmi lesquelles le fameux caroubier dont les graines sèches servirent d'étalon au carat des joailliers), de succulentes et de cactées. C'est un jardin réalisé en 1990 qui surplombe le sentier du littoral qui mène à la principauté de Monaco. Sous le caroubier, à deux pas de la pergola embaumant le jasmin, la vue est plongeante sur la Méditerranée. C'est dans cette ambiance que le grand Maître Sacha Guitry, trouvait l'inspiration, il a quelques temps déjà.



Le jardin du Château des Terrasses

Entourée d'un vaste parc planté d'essences exotiques, de palmiers et de conifères, la villa fut construite aux alentours de 1890 pour le banquier britannique William Mendel. Louée par la famille impériale russe en 1895, la villa accueillit la reine Victoria ou encore le Président Félix Faure. En 2001, le fils du dernier propriétaire céda la villa à la commune de Cap d'Ail, qui s'attacha à la restaurer à l'identique.

Le "Château" des Terrasses est désormais un lieu de promenade aux allées ombragées aux pelouses impeccables, plantées de palmiers et ornées de fleurs élégantes. L'ensemble offre en outre une vue exceptionnelle sur la mer et la baie de Cap d'Ail, qui ramène le visiteur à l'âge d'or de la Belle Epoque.



Le Jardin des douaniers

Inauguré en septembre 2014, ce jardin permet de découvrir des variétés et des essences rares, voire inexistantes dans la région. Ce sont ainsi plus d'une cinquantaine de nouvelles variétés qui ont été spécialement introduites dans ce jardin à vocation autant écologique que pédagogique à savoir arbousiers, théiers, café arabica, camphrier, câprier, citronnier, bergamote, cédrat, pomélo rose, lime de Tahiti (citron vert), gingembre, jacaranda, tamaris.



Les jardins des villages perchés

EZE

Ce village perché à l'Est du Département est constitué de ruelles labyrinthiques, de nombreuses boutiques d'artisanat d'art et d'hôtels prestigieux dont les chambres sont discrètement dispersées dans ces petites rues pavées. Un château en ruines abrite un jardin exotique à la vue extraordinaire.

Le chemin de Nietzsche partant du bord de mer, serpente sur une pente raide jusqu'au village perché.

On dit que Nietzsche, logeant à la fin de sa vie à Nice, malade, fréquenta ce chemin, et s'en inspira pour écrire la troisième partie d'Ainsi parlait Zarathoustra.

Le Jardin Exotique – EZE - Vue mer

(Voir les Jardins Remarquables)

SAINTE-AGNÈS - Vue mer

Sainte-Agnès, plus haut village littoral d'Europe, situé au flanc d'un éperon rocheux vertigineux, dominant de ses 800 mètres la baie de Menton et la Méditerranée, offre un panorama exceptionnel. Au Moyen-Âge, les jardins étaient placés au pied des murailles ou bien au sein des cloîtres. Leur fonction première était de nourrir et de soigner les habitants. Les jardins avaient donc une importance particulière dans les places fortes médiévales. A Sainte-Agnès, ces derniers ont été réhabilités par l'association des Peintres du Soleil". Un joli Jardin médiéval se cache au coeur du village. Découpé et baptisé de noms symboliques, on croisera ainsi le jardin des vertus, celui des vices, des odeurs, du goût, mais aussi celui de la princesse et des plantes tinctoriales qui permettaient à l'époque de teindre les tissus. Le Paradis et l'Enfer côtoient ainsi le jardin de la vue et celui des simples, ou encore la Fontaine de vie...

Cachés dans de petits espaces entourés de buis ou de santoline, ces jardins se composent de plantes potagères, médicinales, aromatiques ou ornementales telles qu'on les trouvait dans les monastères et les jardins médiévaux.

MENTON

Les jardins sont la signature de la ville de Menton. En effet, depuis le XVIII^{ème} siècle, la cité est réputée pour la qualité de ses espaces botaniques. Elle est la ville où le citronnier pousse en pleine terre. Au XIX^{ème} siècle, à la faveur du microclimat mentonnais, des botanistes, notamment anglais, introduisirent des espèces tropicales et subtropicales et composèrent les harmonies végétales originales qui font aujourd'hui de Menton une serre à ciel ouvert.

Maria Serena, Val Rahmeh, Fontana Rosa, Serre de la Madone, sont autant de lieux oniriques où le paysage est roi, où plusieurs dizaines d'espèces de palmiers dominent des oliviers plusieurs fois centenaires, où les plantes de l'hémisphère sud côtoient les végétaux méditerranéens. La préservation de cette spécificité passe par la création d'espaces contemporains au coeur de la ville, comme le Square des Etats-Unis et le Jardin du Campanin, auquel des grenadiers et des céramiques ornées de citrons confèrent un cachet typiquement méditerranéen. Le sauvetage du jardin Serre de la Madone, la rénovation des Jardins des Colombières et de Fontana Rosa, l'enrichissement constant de la collection d'agrumes du Palais Carnolès sont des exemples concrets de la valorisation du patrimoine botanique.



Un circuit des jardins d'exception organisé par le service du Patrimoine, permet au public de découvrir ces espaces magnifiques. On compte aujourd'hui quatre jardins remarquables sur sept, une fête populaire dédiée au citron, emblème de la Ville, chaque année en février et nombres de spécialités liées au citron.

Menton ville fleurie. Enfin, la ville est classée "4 fleurs", au premier rang des "Villes et villages fleuris" depuis 15 ans. Depuis 1995, Menton est en outre lauréate du "Grand prix national du fleurissement" et détentrice de la fleur d'or, et consacrée par un titre de "meilleur jardinier de France". Les massifs fleuris, les 7 000 arbres et les jardins d'exception représentent 46 hectares. La ville compte également l'olivieraie du parc du Pian, le plateau Saint-Michel et la forêt de l'Ubac Foran.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le "Citron de Menton" obtient l'Indication Géographique Protégée. La Commission européenne a enregistré la dénomination "Citron de Menton" en Indication géographique protégée (IGP), par règlement paru au Journal Officiel de l'Union européenne le 2 octobre 2015. Cette reconnaissance vient reconnaître la qualité du produit liée à son origine géographique. Le "Citron de Menton" est cultivé au cœur du département des Alpes-Maritimes, sur les communes de Castellar, Gorbio, Roquebrune-Cap-Martin, Sainte-Agnès et Menton. Depuis l'apparition du citron dans l'agrumiculture locale dès 1341, à son essor aux XVII^{èmes} et XVIII^{èmes} siècles grâce à l'apparition des premiers textes législatifs réglementant le commerce du citron, le lien entre cet agrume et Menton n'a pas faibli au fil des siècles. Le produit est cultivé sur des restanques situées entre mer et montagne, sur des sols caractéristiques appelés "grès de Menton". La douceur du climat sous influence maritime et l'apparition de brumes lors de la saison chaude, limitent l'accumulation en sucres et favorisent le goût acidulé mais sans amertume du fruit. Doté d'un calibre compris entre 53 et 90 mm, le "Citron de Menton" est aussi caractérisé par le parfum intense de son écorce, axé sur les arômes de citronnelle fraîche et de son jus à la saveur acidulée et sans amertume. Il est également reconnu pour sa couleur jaune clair à jaune verdâtre lorsqu'il est "primeur", jaune clair intense et lumineux à maturité optimale et jaune vif, presque fluorescent, en plein hiver. Récolté à la main et en plusieurs passages, le "Citron de Menton" n'est pas ciré et ne subit aucun traitement chimique après la récolte.

Données chiffrées

- 150 à 200 tonnes de citrons selon les années
- Une vingtaine de producteurs

Les jardins à voir à Menton :

- **Jardin Maria Séréna**

(Voir chapitre : Les Jardins des belles demeures)

- **Jardin Serre de la Madone**

- **Le Jardin Fontana Rosa**

- **Jardin botanique du Val Rahmeh**

- **Jardin du Palais de Carnolès**

- **Jardin Biovès**

- **Le Clos du Peyronnet** *(voir Chapitre les Jardins Privés)*

- **Le Jardin des Colombières** *(voir Chapitre les Jardins Privés)*

- **La Citronneraie**

- **Le Jardin de l'Esquinade** *(voir chapitre Les Jardins Privés)*

Maria Séréna - Vue mer

Qualifié de plus doux de France, proche de la frontière italienne, le jardin de la villa, dont on dit qu'elle aurait été construite pour Ferdinand de Lesseps, créateur du canal de Suez, sur les plans de Charles Garnier, bénéficie d'un microclimat unique en France où la température ne descend jamais sous 5°C, même lors des hivers les plus rigoureux. Cette particularité climatique fait de cet endroit une véritable "île au trésor botanique". Sur un hectare, palmiers majestueux venus du monde entier, Strelitzia (autrement appelés "Oiseau de Paradis") géants, cycas exubérants ponctuent ce jardin qui possède son propre observatoire. Des plantes, ordinairement vouées à être cultivées sous serre, trouvent ici à s'exprimer en plein air (comme un Dragonnier des Canaries, seul exemplaire de son espèce à pousser à l'extérieur en France ou l'étonnant *Chorisia speciosa*) et composent ce jardin. On y trouve aussi un canal sinueux, garni de plantes aquatiques.

Fontana Rosa - Le jardin espagnol

La villa et ses jardins, qui tirent leur nom d'une source proche, furent construits en 1875 et rachetés en 1922 par Vincente Blasco Ibañez, cinéaste et romancier espagnol, paria en son pays. Ils constituent un témoignage poétique, une œuvre végétale que le poète voua à son pays. Laissée en déshérence après la mort de son propriétaire en 1928, la villa et ses jardins furent offerts en 1970 à la ville de Menton, qui n'entreprit que bien plus tard leur rénovation. Le jardin est classé depuis 1990 au Monument historique.



Vincente Blasco Ibanez avait voulu cet espace avant tout comme un lieu de lecture et de mémoire de son enfance. En témoigne l'atmosphère arabo-andalouse du jardin, symbolisée par les nombreuses mosaïques polychromes de Valence qui ponctuent ses différentes sections. L'omniprésence des fontaines, des treilles ombragées d'essences méditerranéennes, de ficus, de palmiers et de majestueux araucarias achèvent de créer une ambiance totalement unique en son genre.

Jardins Biovès

Situés au cœur de la ville, ces jardins portent le nom d'Emile Biovès, maire de Menton à la fin du XIX^{ème} siècle. Aménagée sur la couverture du Careï, cette promenade de 800 mètres arbore, tout au long de l'année, pelouses fleuries, essences exotiques, sculptures et fontaines. Ils revêtent une décoration florale pour les fêtes de Noël et d'agrumes pendant la Fête du Citron®.

NICE

Nice offre, au détour de ses rues, des espaces de verdure. Plus de 300 hectares de parcs et jardins, peu connus des touristes, dessinent des paysages inédits et oniriques. La douceur du climat a permis l'acclimatation de nombreuses espèces végétales du monde entier. Ainsi créée, cette palette de formes et de couleurs a inspiré nombre de passionnés de botanique et jardiniers.

Au XIX^{ème} siècle, l'aristocratie européenne vient passer ses hivers dans cette ville au climat agréable. Amateurs d'exotisme, ils importent de nombreuses plantes et arbres composant ainsi, au gré de leur fantaisie, d'étonnants paysages ponctués de statues et de rocailles. Puis, vers la fin du XIX^{ème} et au XX^{ème} siècles, ont été imaginés de beaux jardins publics qui présentent eux aussi de belles collections d'essences rares.

A l'heure où la planète réclame des soins attentifs et particuliers, la Ville de Nice propose une politique très engagée en matière de développement durable et protection de l'environnement. Ainsi, un vaste programme de réaménagement des parcs et jardins est mené. Aujourd'hui, Nice se veut "ville verte de la Méditerranée" en poursuivant la création de parc comme le parc Estienne d'Orves et ses 15 hectares supplémentaires et en augmentant le volume floral et végétal des parterres existants et plus récemment la Promenade du Paillon, douze hectares de respiration végétale au cœur de la cité. Cette incroyable diversité végétale, mise en scène par les paysagistes d'hier et d'aujourd'hui, donne l'opportunité de décou-

vertes d'un grand intérêt pour les initiés et des lieux de promenades agréables indispensables à la vie citadine.

Les jardins à voir à Nice :

- Promenade du Paillon et Jardin Albert 1^{er}
- Jardin Botanique
- Le Parc du Mont Boron
- Le Parc Chambrun
- Parc Phoenix
- Le Parc Valrose (fermé au public)
- Le Parc de la Colline du Château
- Le Parc Estienne d'Orves
- Parc du Vinaigrier
- Parc de la Clua – Dr Jean Guillaud
- Parc du Castel des Deux Rois
- Le Parc Vigier
- Jardin Il Paradiso
- Le Domaine de l'Observatoire de Nice
- Jardin du Monastère et jardin des Arènes de Cimiez
- Jardin du Musée d'Art Naïf Anatole Jakovsky et Parc Carol de Roumanie
- Jardin du Musée Matisse
- Jardin des Beaux-Arts Jules Chéret
- Les jardins de la Villa Arson
- Jardin du Palais Masséna
- Jardin du Musée d'Art moderne et d'Art Contemporain
- Jardin du Musée Chagall

La Promenade du Paillon, un voyage botanique à travers les continents... La Méditerranée est largement présente dans ce jardin avec des chênes verts, de majestueux pins parasols ou encore des cyprès de Provence. Le ruban vert central qui court tout le long de la Promenade est complanté d'oliviers, de vignes, de caroubiers, grenadiers, figuiers et autres plantes du sud de l'Europe.

L'Asie qui noue tend les bras avec ses camphriers et ses bambous géants. Déjà de belle taille, jusqu'à 10 mètres de haut. Au gré de la balade, une collection d'agrumes à découvrir, histoire de rappeler que bien avant de prospérer sur la Côte d'Azur à partir du XVII^{ème} siècle, citrons et oranges sont nés en Chine et en Inde.





L'Afrique. Un peu plus loin, une végétation africaine se déploie en lieu et place de l'ancien parking du Paillon. Contemplons ce bosquet de *Phoenix reclinata*, étonnant palmier formé de plusieurs troncs, ou ces *Erythrina*, arbre à larges feuilles à la somptueuse floraison rouge-orangé au printemps. Une symphonie à laquelle répond, comme un écho, en hiver, l'écarlate des fleurs d'Aloès.

L'Océanie et Australie. Sur le square Leclerc, débarquement en Océanie et en Australie. Balade dans une forêt d'eucalyptus avec des spécimens remarquables, dont les écorces se détachent en lanières multicolores, du rouge, du rose, du marron, du vert... En été, les grappes de fleurs rouges des *Brachychitons* vont rivaliser avec les "roues de feu" des *Stenocarpus sinuatus*, arbres aux inflorescences flamboyantes. Dans le même secteur, des dizaines de fougères arborescentes mesurant jusqu'à 2 mètres de hauteur créent une ambiance tropicale, sous la protection du ficus géant existant, vieux pensionnaire du square, à quelques mètres de la statue du général Masséna.

L'Amérique du Sud prend racine, avec les fleurs jaunes (en été) du *Tipuana tipu* ou celles, roses, du *Chorisia speciosa*, arbrebouteille qui se protège des herbivores avec son tronc recouvert d'une carapace d'épines. Parmi d'autres curiosités, des *Jubea spectabilis* ou cocotiers du Chili produisant de mini-noix de coco (comestibles). De mini-foies pour un tronc qui peut atteindre jusqu'à 2 mètres de diamètre.

Le voyage se poursuit dans le jardin Albert 1^{er}, avec l'Amérique du Nord. Entre l'arc de Bernar Venet et la fontaine des 3 Grâces, des dizaines de magnolias aux grappes de fleurs immaculées sont disposés en colonnade. L'excursion s'achève un peu plus loin avec l'embrasement automnal des chênes, des noyers d'Amérique et des érables. Des nuances du jaune au rouge et au marron... pour un été indien à Nice.

Le tapis vert et bleu. Le tapis vert permet de répondre aux attentes d'utilisations multiples et différentes : l'usage intensif de l'esplanade, les expositions d'œuvres d'art, les activités ludiques des enfants et des jeunes, la tranquillité du promeneur et du rêveur... Un grand miroir d'eau et un grand espace de brumisation prennent place de part et d'autre de la place Masséna, respectivement d'une surface d'environ 3.000 m² sur l'espace Masséna et de 1.500 m² sur le jardin Albert 1^{er}. Des séquences avec 128 jets d'eau et brumisateurs se succèdent sur un lit en pierre naturelle sur le miroir d'eau, avec éclairage la nuit.

Le dépaysement aquatique se prolonge de l'autre côté de la place Masséna, dans le jardin Albert 1^{er}, sur le "plateau des brumes", sur dallage en pierre naturelle de basalte et calcaire et son "brouillard". Sur une surface de 1.400 m² avec 960 brumisateurs, 60 caissons, munis chacun de 16 buses, permettent l'aspersion de très fines gouttelettes, en donnant

naissance à un "nuage" géant dans lequel on peut librement déambuler. Si la Promenade du Paillon est cosmopolite avec ses plantes de tous les continents, elle rend aussi hommage à la fleur qui demeure l'un des emblèmes de la ville : l'œillet. A la hauteur du lycée Masséna, un rectangle de plus de 2 000 plants d'œillets rappelle l'époque où cette fleur était exportée aux quatre coins du globe.

Un bestiaire marin pour les enfants

Une baleine grande nature, des dauphins, des pieuvres, une énorme tortue... Ces animaux marins ont élu domicile au cœur du nouveau parc, en face du lycée Masséna. Auraient-ils réussi à remonter le cours du Paillon depuis son embouchure ? A la vérité, ils ont été un peu aidés dans leur migration.

Ces sculptures sont nées dans un atelier des Cévennes spécialisé dans la fabrication d'aires de jeu dans des matériaux naturels. Confectionnés dans du bois massif résistant et doux au toucher, ces jouets géants sont en harmonie avec le décor végétal environnant. Ces différentes aires de jeu accueillent les enfants jusqu'à 12 ans.

Pour les moins de 3 ans : la tortue de 3 mètres de long et 2,4 mètres de large, avec ses œufs sur lesquels les tout petits peuvent marcher et, à l'arrière, un toboggan et une vague de 3 mètres de long faisant office de fauteuil.

De 3 à 6 ans : deux dauphins de 6,5 mètres de long, avec des toboggans, filets ; une raie manta de près de 3 mètres de long avec des jeux à ressorts ; un mérout d'1,5 mètre de long que les enfants mettent en mouvement en marchant dessus.

De 6 à 12 ans : la baleine, d'une longueur de 30 mètres, est la vedette de cet espace ludique. Equipé de multiples jeux, cordages, agrès, barres, filets, anneaux, son ventre peut accueillir de nombreux petits "Jonas" en quête d'aventures.

Le Parc forestier du Mont Boron, le jardin des premiers hommes

Perché au-dessus de la ville, le Mont Boron sépare Nice de Villefranche-sur-Mer. L'endroit constitua sans doute le terrain de chasse des premiers habitants de la région venant de la grotte Terra-Amata, il y a 400 000 ans. Après avoir été mis à nu au Moyen âge pour éviter que les Sarrasins ne s'y cachent, le Mont Boron est reboisé dans les années 1860. Le parc couvre désormais 57 hectares parcourus par 11 kilomètres de sentiers pédestres aménagés.

Surplombant la baie, qui apparaît entre les arbres au détour du sentier, la promenade se fait dans un environnement typiquement méditerranéen. Pins d'Alep, pins parasols, caroubiers, chênes verts et oliviers portent leur ombre sur une profusion d'arbustes (lentisques, térébinthe, euphorbe), et de fleurs (iris nains, orchidées sauvages ou nivôles, plantes rares et endémiques de Nice) locaux, qui rivalisent avec des espèces plus exotiques, introduites au siècle dernier comme le freesia ou encore le pittosporum. A noter, deux œuvres militaires de grand intérêt : le fort et la Batterie du Mont Boron.



Le Parc Chambrun, un jardin dédié à la musique

À la fin du XIX^{ème} siècle le comte Aldebert de Chambrun acquit le domaine de 11 hectares situé sur les hauteurs de Nice.

Sur cette ancienne propriété maraîchère, qui appartenait au comte Caïs de Pierlas, trônait un château datant des débuts du XIX^{ème}. Le comte s'appliqua, avec l'architecte Philippe Randon, à faire de ce lieu un magnifique parc d'agrément dédié à son amour de la musique.

Outre la cascade et les bassins, le comte fit planter de nombreux arbres. Palmiers, cyprès, cèdres et pins maritimes qui venaient agrémenter l'odéon. Ce petit temple rotonde très romantique, inspiré de l'Antiquité gréco-romaine, fut ainsi bâti sur un promontoire naturel qu'une volée de 72 marches permettait de gagner. Grand mélomane, le comte voulait pouvoir organiser concerts et récitals au sein de son jardin. Vendu en lots après la Première Guerre Mondiale, l'ancien parc est aujourd'hui largement couvert de bâtiments, mais s'enorgueillit encore d'arbres centenaires.

A noter : Un énorme cèdre du Liban daté du XVIII^{ème} siècle.



Le Parc Valrose

C'est l'une des propriétés les plus grandioses de la Belle Époque. Aujourd'hui siège de l'Université Nice Sophia Antipolis et de la Faculté des Sciences, le parc Valrose a vu le jour entre 1867 et 1870, à la demande du baron Von Derwies, magnat des chemins de fer russes. Il fallut 800 ouvriers sous les ordres de 4 architectes pour bâtir le château et tout le talent du jardinier niçois Joseph Carlès pour aménager les 10 hectares qui constituent, encore aujourd'hui, le parc Valrose.

Le dernier vestige du Second Empire. Dans un vallon en pente douce, aux versants occupés par une vaste collection de conifères s'étendent les pelouses. Le jardin est ainsi un mélange d'inspirations françaises et anglaises, de plantations exotiques et forestières.

Plantés de palmiers, de cèdres, de magnolias et de ginkgos, agrémenté de bassins, de grottes et de petites cascades, le parc Valrose abonde de fleurs et de plantations. La légende veut qu'il ne fallait pas moins de 100 jardiniers pour s'occuper du parc.

Un repère pour de nombreux oiseaux. Le vallon boisé et son étang constituent une entité écologique permettant d'y observer 35 variétés d'oiseaux indigènes, dont une vingtaine sont nicheurs à Valrose. Certains migrateurs y font étape : héron, huppe, martin-pêcheur, pipit et bergeronnette.



Le Jardin de l'Observatoire de Nice, un parc près des étoiles

L'Observatoire astronomique de Nice, placé au sommet du mont Gros, dont les coupoles furent dessinées par Charles Garnier et Gustave Eiffel pour la Grande Coupole, s'est installé sur les terres d'un ancien jardin exotique, sur la route de la grande Corniche. Accroché aux pentes du mont Gros, ce vaste parc de 40 hectares offre une vue spectaculaire sur la Côte d'Azur.

C'est le banquier Bischoffsheim qui fit construire l'Observatoire dans ce vaste parc arboré, où le visiteur pourra fuir le soleil sous les pins d'Alep et les essences méditerranéennes qui peuplent ce grand espace. Cistes et autres plantes odoriférantes confèrent à ce lieu une ambiance très provençale, à l'écart de la ville et de ses remous.

Le jardin du Monastère de Cimiez

(Voir chapitre les jardins monastiques)

MONACO

LE SAVIEZ-VOUS ?

Soucieuse de ne pas laisser ses racines disparaître sous le dynamisme urbain, la Principauté s'est dotée d'une véritable politique d'aménagements des jardins et espaces verts, soit un peu plus de 529 000m² pour une Ville-Etat de 195 ha, ce qui la place en deuxième position en Europe, juste après Vienne. 20% d'espaces verts publics et privés.

Les espaces verts publics et privés couvrent un peu plus de 529 000m² du territoire, représentant 13.75m² par habitant : le fruit d'une volonté politique déterminée depuis plusieurs décennies.

En 1960 les surfaces entretenues par l'Etat (et donc publiques) couvraient 50 000m², aujourd'hui elles représentent plus de 276 000 m². Ces espaces verts publics se concrétisent majoritairement sous la forme de jardins d'agrément le plus souvent dédiés à un thème (roseraie, oliveraie, jardin japonais, jardin exotique, parcours de santé, jardin d'enfant, etc.) et de 800 arbres d'alignement.



Les jardins à voir à Monaco :

- Le jardin exotique
- Jardin Japonais
- La roseraie
- Le parc de Fontvieille
- Jardin de la Petite Afrique
- Jardins Saint-Martin

Le Jardin Exotique

C'est à Albert I^{er} de Monaco, le "Prince savant" que l'on doit la conception de ce jardin installé sur un terrain rocheux et vertical, à l'exposition idéale.

Ce jardin de rocailles se développe lentement. Il ne sera inauguré et ouvert au public que quelques années plus tard, en février 1933, par son successeur le Prince Louis II.

Unique en son genre, il rassemble une grande variété de cactus et de plantes succulentes : les fameuses "plantes grasses", qui ont su s'adapter à des climats secs en stockant des réserves d'eau dans un de leurs organes, fleurs ou tiges.

A partir des années 50, des serres sont édifiées dans l'objectif de rassembler à Monaco l'ensemble des plantes succulentes existantes dans le monde.

Ce sont ainsi 6000 variétés de plantes issues des zones désertiques et semi-désertiques de toute la planète qui composent les 15 000 m² de ce jardin exceptionnel. Certains sujets, centenaires, dépassent les 12 mètres de haut ou atteignent des proportions spectaculaires. D'autres offrent des morphologies étonnantes et des floraisons éblouissantes.

Jardin Japonais

Le Jardin Japonais de Monaco est un espace surprenant qui transporte, le temps d'une promenade, hors du temps et de l'espace.

Aménagé sur 7000 m² au pied de la cité et de ses buildings spectaculaires, face à la mer, le Jardin Japonais accueille azalées, rhododendrons et camélias au gré de ses chemins, de ses cascades, au détour d'une maison de thé traditionnelle. Inauguré en 1994 par le Prince Rainier III, il est un hommage à la Princesse Grace.

Canards et carpes Koi aux teintes pastel se partagent le bassin central tandis qu'un jardin zen traditionnel, fait uniquement de sable et de roches, offre une halte apaisante et propice à la méditation.



Une authentique œuvre d'art. Ce jardin unique en son genre a été dessiné dans le plus strict respect des principes zen par l'architecte paysagiste Yasuo Beppu, Grand Prix 1990 de l'Exposition Florale d'Osaka.

Il allie harmonieusement pierre, eau et végétation autour d'un olivier tricentenaire qui ancre ce jardin asiatique dans le bassin méditerranéen. Si les roches sont locales, les bois qui ont servi à la construction de la maison de thé et du pavillon ont été coupés et taillés au Japon avant d'être montés sur place. Empreint d'une atmosphère unique, ce jardin est une parenthèse inattendue dans la vie trépidante de la Principauté de Monaco.

La Roseraie

Créé en 1984 et rénové en 2014, est installé non loin du chapiteau de Fontvieille, il rassemble près de 10 000 rosiers s'offrant à la vue du visiteur sur plus de 5 000m².

Ce sont ainsi 300 variétés de rosiers présentées selon 6 thèmes : les rosiers de la famille Princièrre de Monaco, les rosiers à parfum, les rosiers "Historique des Princes et Princesses", les rosiers botaniques et de collection, les rosiers paysagers arbustifs et les rosiers rampants, sans oublier les nouvelles obtentions ayant reçu des médailles lors de concours de roses internationaux. Tous viennent enchanter la vue et l'odorat dans un cadre respectueux de l'environnement, loin du tumulte de la ville.

Le Parc de Fontvieille

Un lac bordé de palmiers et d'oliviers au milieu des plantes méditerranéennes, des fleurs tropicales, des sculptures contemporaines émouvantes et étonnantes... Voilà le Parc de Fontvieille. Ce havre de paix déploie 4 hectares de chemins sinueux et ombragés, abrités du vent marin par une haie d'arbustes élégants où tout invite à une calme promenade. On y croisera sur sa route des arbres étonnants du monde entier : Erable de Corée, Phlomis d'Asie mineure qui viennent rehausser l'originale élégance de ce jardin.



Jardin de la Petite Afrique

C'est en 1879 que Marie Blanc s'attela à la création d'un jardin unique en son genre. Pour ce faire, l'épouse du constructeur du Casino François Blanc s'entoura des deux architectes paysagistes André & Linden, afin de concevoir un jardin méditerranéen.

De cette collaboration va naître la "Petite Afrique" ; située dans le Carré d'Or, devant le Casino, l'espace vert possède des essences exubérantes avec des végétaux tropicaux adaptés au climat de la Méditerranée. Les décorations florales d'automne, d'hiver et de printemps sont de loin les plus belles et les plus appréciées du public. C'est un lieu historique de la Principauté, apprécié des touristes qui se prennent à y flâner, entourés des canards et autres volatiles en liberté. Quelques spécimens rares raviront également les amateurs d'horticulture.

Jardins Saint-Martin

L'entrée des Jardins de Saint-Martin se fait au pied du Palais et serpente jusqu'au Musée Océanographique sur la façade du Rocher. Les jardins de Saint-Martin, premiers jardins publics créés dans la Principauté, sont calmes et reposants. Ils furent aménagés sous le règne du Prince Honoré V au XIX^{ème} siècle sur la paroi sud-est du Rocher afin de profiter d'un ensoleillement optimal.

La mode des jardins se développait alors sur la Riviera. Ainsi, au cœur d'une flore méditerranéenne luxuriante se trouvent des statues en bronze, notamment celle du Prince Albert I^{er} bravant la tempête, visibles au gré des belles promenades dans les allées ombragées sinuant le long de la crête. Sur les chemins parfaitement balisés sont mis à la disposition des visiteurs des bancs pour se détendre et apprécier le cadre bucolique.



Les jardins abritent des espèces typiques de la flore méditerranéenne sauvage, complétées d'essences exotiques. On y découvre par ailleurs, sous les pins d'Alep, des œuvres d'art classiques, un plan d'eau avec des fougères arborescentes et des massifs de plantes de terre de bruyère (Azalée, Rhododendron, Camélias...).

Des magnifiques points de vue sont accessibles à tous. Loindela foule, les Jardins de St Martin offrent un panorama splendide sur la mer Méditerranée, ou tout simplement sur le port de Fontvieille et le fameux Stade Louis II.

Les autres jardins à voir à Monaco :

- **Parc Princesse Antoinette** (plus de 200 oliviers, mini-golf, terrains de sport)
- **Jardins du Casino** (sur le côté du Casino, avec Buddha Bar et vue sur la mer et Fairmont)
- **Jardins de l'Unesco** (Fontvieille, très bien aménagé avec fontaines)
- **Square Marcel Pagnol** (Place des Moulins, parc pour enfants)

LES JARDINS DES BELLES DEMEURES DE LA CÔTE D'AZUR

Les jardins des belles demeures

- Villa Eilen Roc à Antibes
- Villa Kérylos à Beaulieu-sur-Mer
- Riviera Palace à Beausoleil
- Villa Domergue et Villa Rothschild à Cannes
- Villa Masséna à Nice
- Maria Séréna à Menton

ANTIBES - Villa Eilenroc - Vue mer

George Sand en évoquant Eilenroc a écrit : "On est dans un Eden qui semble nager au sein de l'immensité".

La construction de la Villa Eilenroc a lieu de 1860 à 1867 mais le parc de la propriété n'est à cette époque qu'une vaste garrigue. Ce n'est qu'en 1873, lorsque la propriété est cédée au riche écossais James Wyllie, que ce dernier fait aménager un décor végétal exceptionnel par des jardiniers aussi célèbre que Ringuisen.

Après plusieurs successions, la Villa est acquise par les Beaumont qui font appel à l'architecte-paysagiste Jacques Greber, consultant pour l'exposition universelle de New York en 1939, pour restructurer l'immense parc de 11 hectares et lui redonner toute sa splendeur.

Madame Beaumont cède sa propriété à la ville d'Antibes Juan-les-Pins en 1982.

BEAULIEU-SUR-MER - La Villa Kérylos

Théodore Reinach, financier, homme politique, archéologue, mathématicien et écrivain d'art commanda la villa en 1902 à Emmanuel Pontremoli, architecte féru de civilisation grecque. Kerylos, « hirondelle de mer » en grec, est la reconstitution de la demeure d'un armateur installé sur l'île de Délos, située à l'ouest de Mykonos, au second siècle avant Jésus-Christ. Construite sur un promontoire, à deux pas de la mer, elle offre un cadre unique et hors du temps. Le jardin méditerranéen qui l'entoure répond à la même philosophie. Il propose en effet un voyage méditerranéen entre les oliviers, la vigne, les grenadiers, à l'ombre des pins et des cyprès auxquels viennent s'ajouter palmiers et papyrus. L'ensemble est coloré par les lauriers roses, les iris et les myrtes, tels que l'on pouvait les trouver sur les rives de la mer Egée dans l'Antiquité.

BEAUSOLEIL - Le jardin d'Hiver du Riviera Palace

Un jardin en hiver. Construit en 1898 par l'architecte Georges Chedane pour le compte de la Société Internationale des Grands Hôtels et Wagons-Lits, à qui appartenait déjà le légendaire Orient-Express, cet imposant bâtiment fut un hôtel de luxe. Installé à 180 mètres de hauteur, le panorama s'étend de Saint-Jean-Cap-Ferrat aux caps italiens.

Un train à crémaillère, aujourd'hui disparu, permettait aux riches résidents de se rendre directement au casino de Monte-Carlo, en contrebas.

La serre, conçue par Gustave Eiffel, était prévue pour abriter les fêtes hivernales des résidents de l'hôtel. Vaste de 900 mètres carrés, elle accueille de nombreuses plantes tropicales, dans des jardinières ou des poteries de céramiques brillantes, ponctuées ici et là par une large collection de fleurs rares.

Le contraste entre la luxuriante végétation exotique et son pendant méditerranéen à l'extérieur participait, à l'époque, du raffinement des hôtels de la Côte d'Azur.

CANNES

Villa Domergue - Vue mer

C'est au cœur d'une pinède en pente ouvrant sur la baie de Cannes que l'artiste peintre, affichiste, sculpteur, Jean-Gabriel Domergue s'installe en 1936. Il y fit construire une villa baptisée "Fiesole", où il réalisa la première affiche du Festival de Cannes.

Inventeur en 1920 du "Salon de la mode par les artistes", grand pourvoyeur de fêtes, de bals et de galas somptueux, Jean-Gabriel Domergue déclarait : *"J'aurais voulu être Le Nôtre, créer une vivante architecture de pelouses, d'arbres rares, de buis taillés... et dans ces jardins par moi élaborés, j'aurais donné de magnifiques spectacles, des feux d'artifice extraordinaires..."*.

Un jardin d'inspiration florentine dont la pièce maîtresse est un grand escalier bordé de cyprès et de colonnes qui propose un architecture spectaculaire du jardin.



Aménagé en terrasses plantées de cyprès, de pins et de plantes méditerranéennes, le jardin a été dessiné par M. Domergue lui-même. Il s'agrément de bassins et de cascades directement inspirés de la Villa d'Este, près de Rome.

Ses chemins sont peuplés d'œuvres de pierre et de bronze de l'épouse du peintre, Odette, qui était sculptrice et qui dessina également le portillon de fer forgé donnant sur la terrasse.

Suivant la volonté de ses propriétaires, la villa et une partie des collections ont été léguées à la ville de Cannes en 1973.

Les Domergue reposent au sein de leur jardin dans le mausolée qu'ils ont conçu.

Villa Rothschild

C'est Bettina de Rothschild (1858-1892) qui fit construire la villa où elle recevait politiciens, artistes et amis parmi lesquels Chopin et Ingres.

La villa, qui héberge aujourd'hui la médiathèque de Cannes, s'inscrit dans une vaste propriété agrandie au fil du temps.

Nivelé et planté d'espèces ornementales (palmiers, dattiers, araucaria et magnolias notamment), le jardin n'était pas du goût d'Alphonse de Rothschild qui le fit entièrement reprendre par son jardinier.

Un haut lieu de la vie mondaine. Autour d'une pelouse centrale en pente douce serpentent des allées, qui invitent à la promenade et permettent d'avoir une vue globale de la villa. Le jardin paysager présente de nombreux spécimens précieux et de nombreuses variétés d'essences (Cycas, palmiers, conifères...).

La villa abrite également une petite cascade alimentée par la Siagne. La Seconde Guerre Mondiale mit un terme aux fêtes fastueuses et le jardin déperit jusqu'à ce que la ville de Cannes en reprenne l'exploitation en 1947.



Jardin thérapeutique

Aujourd'hui, une partie du jardin est dédiée aux personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer.

Un parcours olfactif, baptisé Jardin Annie Girardot a été installé pour mettre en place un travail autour de la mémoire des odeurs.

NICE - Villa Masséna - Vue mer

Victor Masséna, petit-fils du Maréchal d'Empire, confia en 1898 à l'architecte Aaron Messiah le soin de lui bâtir un palais niché dans un parc de 8000 m² sur la Promenade des Anglais. Il est aujourd'hui le "Musée Masséna".

Le parc a été imaginé par Edouard André, qui a profondément modifié l'art paysager de la fin du XIX^{ème} siècle par ses écrits et créations. Il associe de vastes parterres de fleurs et de persistants (pittosporos et buis) à une végétation plus luxuriante, de palmiers, de cycas et d'orangers, notamment. Il propose des allées qui louvoient entre les espaces arborés et offre au promeneur une ombre fraîche et élégante, très prisée des niçois.

En 2007, une restauration très savante des jardins historiques a contribué à redonner un magnifique écrin de verdure à cette belle demeure aristocratique.

Il se dessine en trois parties : la cour d'honneur au nord, le jardin français côté est et le grand parterre au sud de la villa. Des tracés académiques qui ont pourtant rencontré une inspiration "à l'anglaise".

MENTON - Maria Séréna - Vue mer

(Voir les Jardins Remarquables)

SAINT-JEAN-CAP-FERRAT - Villa Ephrussi de Rothschild

(Voir les Jardins Remarquables)

LES JARDINS DE CHÂTEAUX SUR LA CÔTE D'AZUR

GOURDON - Le Château de Gourdon

Perché à près de 500 mètres au-dessus des gorges du Loup, face à la Méditerranée, Gourdon présente un aspect spectaculaire, dominé par un château dont les fondations remontent au XIIe siècle. Le dessin des jardins du château a été réalisé par Le Nôtre, jardinier de Louis XIV.

Le seigneur du lieu, Louis le Lombard, aurait fait construire les restanques et acheminer la terre qui, à cette altitude et avec cette pente, manquait cruellement à leur réalisation. Buis, tilleuls centenaires et arbres de Judée viennent ainsi orner la terrasse d'honneur, agrémentée de bassins.

La terrasse à l'italienne déploie son camaïeu vert de pelouse et de buis tandis que les murs s'habillent de mufliers ou de valérianes.

A cet espace verdoyant s'ajoute un jardin d'apothicaire, adossé à la façade méridionale du château. Là, des plantes aromatiques et des herbes médicinales poussent autour du cadran solaire dessiné par Tobie Loup de Viane en 1972.

Dans les interstices du rempart se nichent des plantes typiques du cru. Genévriers, romarins, églantiers, romarin, sauge, ciste et lavande forment un jardin provençal gorgé de soleil.

Mandelieu-La Napoule - Le Château de la Napoule - Vue mer

(Voir les Jardins Remarquables)

MOUANS-SARTOUX - Le jardin du Château de Mouans-Sartoux

Le paysagiste Gilles Clément a imaginé plusieurs concepts qui s'articulent dans les différents espaces de ce jardin.

Une belle plate-forme, qui accueille les manifestations estivales, est le point de départ des visiteurs tandis qu'un "Jardin des 7 couleurs" côtoie un pré de figuiers et d'oliviers. Une terrasse de glycines et de pruniers à fleurs, au nord du château, permet d'accéder à d'autres espaces.

Il s'agissait là pour l'architecte de jouer des contrastes entre une "Clairière des jardins" autour du château et un "Bois des transparences" où de subtiles ponctuations de socles de pierres amènent à un petit pont sur le Rougon.

Épousant la topographie du lieu, le Parc offre un cycle permanent de floraisons, pour faire venir et revenir les visiteurs désireux de promenades, de repos ou de méditation.

Des "Ateliers pédagogiques" créés par Marc Barani ainsi qu'un "Préau des enfants", viennent compléter cette expérience étonnante.



LES PARCS & JARDINS MONASTIQUES DE LA CÔTE D'AZUR

SAORGE - Les jardins du Monastère

Place forte d'importance sur la route reliant Nice à Turin par le col de Tende (Route du sel), Saorge était un lieu de passage très fréquenté. C'est là, au-dessus du village et des gorges de la Roya que des frères franciscains fondèrent un couvent en 1633 où ils établirent un jardin de 3 hectares doté d'un point de vue magnifique sur la vallée de la Bendola. Les jardins du monastère sont aménagés en restanques sur une pente forte.

Chaque restanque est soutenue par des murets voûtés, que l'on appelle voutains. L'une d'entre elles est agrémentée de pergolas supportant la vigne, entourant un petit oratoire, tandis qu'une autre est consacrée au réservoir d'eau, indispensable pour les plantations.

Une grande partie de ces jardins, qui respirent la sérénité, est destinée à la production potagère. Elle permet de nourrir les résidents en retraite d'écriture, s'inscrivant ainsi dans la pure tradition vivrière des monastères.

Le microclimat de Saorge permet d'y cultiver une grande diversité de légumes et de plantes aromatiques, condimentaires et médicinales, ouvrant la voie à une vraie pédagogie des pratiques traditionnelles en la matière.

NICE - Les jardins du Monastère de Cimiez

En 1546 les Franciscains de l'Observance s'installèrent à Cimiez. Là, sur cette colline que les Romains avaient choisie pour capitale de la Province des Alpes-Maritimes, ils établirent un jardin en damier, suivant les règles d'Albert le Grand (1193-1280) pour les jardins monastiques.

Le plan de ces 9 550 m² de jardin potager et de verger n'aurait d'ailleurs pas changé depuis sa fondation, faisant du jardin du monastère l'un des plus anciens, sinon le plus ancien de Nice. Les trois délimitations traditionnelles : médicinale, ornementale et potagère sont toujours visibles.

Un témoin de l'histoire niçoise. Repris dans un triste état par la municipalité dans les années 1920, c'est Auguste-Louis Giuglaris qui en supervisa la rénovation.

Vaste esplanade partagée en deux par une large allée, le jardin est longé par une tonnelle de rosiers grimpants. Les agrumes, orangers, citronniers et mandariniers, ponctuent la pelouse et le parterre de fleurs le long des allées, tout en côtoyant des espèces méditerranéennes telles que l'olivier ou le cyprès.

Une petite terrasse plus intime s'ouvre en contrebas, ornée d'une fontaine et de bassins, et offre un panorama exceptionnel sur la vallée du Paillon et, plus loin, la mer.

CANNES - L'Abbaye de Saint-Honorat

L'Abbaye de Lérins s'inscrit dans une longue tradition monastique de plus de 16 siècles. Avec la communauté des moines cisterciens qui suit la règle de Saint Benoît (ora et labora), elle souhaite mettre en avant l'amour du travail bien fait, la fraternité et l'excellence.

Visite botanique de l'île Saint-Honorat

Il est possible, pendant deux heures de balade sur Saint-Honorat de découvrir les trésors botaniques de l'île tout en s'imprégnant de l'atmosphère de cet espace protégé unique et improbablement situé à 15 minutes en bateau de Cannes.

Une vingtaine de plantes rares ou protégées trouvent refuge sur la bordure forestière de l'île et de son cordon littoral.

Contact : antoliolijer@aol.com

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'île Saint-Honorat possède la plus ancienne exploitation agricole cannoise encore en activité. Son vignoble de huit hectares, relancé dans les années 1990 produit de grands vins réputés mondialement.

Pour cultiver leur terre et préserver l'équilibre qui règne sur l'île, les moines ont choisi de pratiquer une agriculture raisonnable. Ils n'utilisent ni pesticides, ni herbicides. Ebourgeonnage, tailles et vendanges se font à la main.

LES JARDINS DE MUSÉES

La Côte d'Azur est particulièrement reconnue comme terre d'accueil des plus grands artistes du XX^{ème} siècle. De nombreux musées leur sont dédiés et un itinéraire autour de la Côte d'Azur des Peintres rend hommage à leur talent à travers des œuvres inspirées par les paysages du littoral au moyen-pays.

Dans les lieux d'exposition, certains jardins apparaissent indissociables de la muséologie intérieure, d'autres sont suffisants à eux mêmes pour comprendre l'univers des artistes.

Les jardins de musées et de Centres d'Art

- **Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence**
- **Villa Arson – Centre national d'Art – Nice**
- **Domaine Renoir – Cagnes-sur-Mer**
- **Musée Fernand Léger – Biot**
- **Musée d'Art Naïf Anatole Jankovski - Nice**
- **Musée Chagall – Nice**
- **MAMAC – Nice**
- **Musée Matisse – Nice**
- **Palais Masséna – Nice** (voir chapitre les Belles Demeures)
- **Musée International de la Parfumerie** (Grasse et Mouans-Sartoux)
- **Musée Fragonard – Grasse**
(Voir chapitre les fleurs à parfum en Pays de Grasse)
- **Villa Ephrussi de Rothschild - Saint-Jean Cap Ferrat**
(Voir chapitre les Jardins Remarquables)
- **Château de Gourdon** (Voir chapitre les Jardins de Châteaux)
- **Château de la Napoule - Mandelieu** (Voir chapitre les Jardins de Châteaux)
- **Château de Mouans-Sartoux** (Voir chapitre les Jardins de Châteaux)

FOCUS SUR...

SAINT-PAUL DE VENCE - Fondation Maeght

Peintres et sculpteurs ont collaboré avec Sert, l'architecte catalan, en créant des œuvres intégrées au bâtiment et à la nature. L'ensemble mêle espaces intérieurs et extérieurs avec le jardin de sculptures, les cours, terrasses et patios, les salles d'exposition, la chapelle, la bibliothèque et la librairie.

Véritable écrin de verdure, le jardin de sculptures est conçu pour présenter l'art moderne et contemporain sous toutes ses formes. Au hasard de la promenade dans ce jardin d'entrée, passage près de la céramique de Fernand Léger, de la fontaine ludique de Pol Bury, du stable monumental d'Alexander Calder ou de la sculpture éolienne de Takis, mais aussi des sculptures de Jean Arp, Anthony Caro, Damien Cabanes, Eduardo Chillida, Erik Dietman, Barbara Hepworth, Fabrice Hyber, Joan Miró... présentées au rythme des saisons.

D'autres œuvres sont directement intégrées aux bâtiments : la mosaïque du mur d'enceinte est réalisée par Pierre Tal-Coat., et celle de Marc Chagall, dont les Amoureux sont installés sur le mur de la librairie ; des vitraux de Braque et d'Uzac, auteur également d'extraordinaires reliefs en ardoise, illuminent la chapelle St Bernard.

Le labyrinthe Miró, œuvre monumentale in situ, est peuplé de sculptures et de céramiques. Conçu par l'artiste avec son ami le céramiste Josep Llorens Artigas, nous sommes conduits par un fil d'Ariane, dans un espace unique où l'on croise des personnages et figures oniriques : un Œuf, un Léopard, une Fourche... dominés par un arc de triomphe animal inspiré par les grandes mythologies grecques et catalanes.

NICE - Villa Arson (Centre national d'Art contemporain et Ecole Supérieure d'Art)

La villa Arson abrite aujourd'hui l'Ecole nationale supérieure d'art et un Centre national d'art contemporain.

La villa doit son nom à Pierre-Joseph Arson qui acquit au début du XIX^{ème} siècle la villa et le domaine de 6 hectares y adjoignant. Esthète, il entreprend d'embellir les lieux, et transforme l'exploitation agricole en jardin d'agrément d'inspiration italienne. Devenu successivement hôtel puis clinique, la villa dont il ne reste pratiquement plus rien, est cédée à l'Etat en 1943 pour répondre à la volonté d'André Malraux de voir créer une école d'art internationale d'un genre nouveau.

La Babylone niçoise. Forteresse minérale, inspiration brutaliste, la villa mêle aujourd'hui art contemporain, architecture et art du jardin. A l'entrée de l'établissement, un jardin se discerne par son originalité : cinq cercles gazonnés et dallés possèdent un arbre de chaque continent.

Si de la période originelle ne subsistent plus guère que les alignements de pins et la fameuse allée de cyprès, l'époque contemporaine n'est pas avare de trouvailles. Les œuvres s'intègrent ainsi à la végétation. Des jardins suspendus sur 4500 m², avec des toits-terrasses ont été imaginés par l'architecte Michel Marot, plantés de massifs floraux à faible consommation d'eau.

Des patios à ciel ouvert ponctuent de verdure l'intérieur de l'édifice, créant une impression permanente de "dedans-dehors" originale.

CAGNES-SUR-MER - Le Domaine Renoir

C'est à l'automne 1908 que la famille Renoir emménage dans cette demeure cossue du domaine des Collettes construite par l'architecte biotois Febvre, surplombant une vaste oliveraie qui était sur le point de disparaître.

Fréquentée par les nombreux amis du peintre et sa nombreuse famille, la villa est rachetée par la ville en 1960 et ses jardins ouverts au public. C'est un jardin d'artiste, motif privilégié de Renoir pour ses paysages. C'est une magnifique Oliveraie dont les oliviers sont centenaires. Il dispose d'une belle orangerie.

Les plus grands peintres sont venus rendre visite au Maître et découvrir ce jardin : Henri Matisse, Auguste Rodin, Claude Monet, Amadeo Modigliani, Maurice Denis, Pierre Bonnard, Paul Durand-Ruel, Ambroise Vollard.

BIOT - Musée National Fernand Léger

Et

NICE - Musée National Marc Chagall

LE MUSÉE FERNAND LÉGER à Biot : Le jardin a été conçu et réalisé par Henri Fish, en étroite collaboration avec l'architecte André Svetchine. Ce jardin est composé d'une vaste prairie ondulée, rehaussée de cyprès, bordée d'une pinède et d'une rangée d'oliviers. La promenade dans les jardins offre de multiples points de vue pour admirer les mosaïques qui couvrent les façades du bâtiment.

Cà et là sont disposées des œuvres monumentales réalisées d'après les œuvres de Léger. L'œil trouve à se reposer de toutes les sollicitations dans des océans de verdure qu'une discrète obstination déroule sur les remblais et que prolongent en contrebas, les collines qui mènent à Biot.

Et

Henri Fish a travaillé aussi avec André Hermant pour le **MUSÉE NATIONAL MARC CHAGALL**, avec José Luis Sert pour la Fondation Maeght, et en 1984, au musée Picasso à Antibes, il crée le jardin des sculptures et des senteurs.

Le Musée Chagall : au commencement, Dieu créa le jardin d'Eden... Il était donc tout naturel qu'un jardin accueille le visiteur avant son entrée au musée du message biblique. La flore méditerranéenne y a évidemment une place prépondérante : oliviers, cyprès, pins et chênes verts. Henri Fish, créateur de ce jardin, a choisi avec l'accord de Marc Chagall, des tons froids et des fleurs blanches et bleues entourées de cet écrin vert. Les agapanthes fleurissent ainsi tous les ans pour le 7 juillet, anniversaire de Chagall. Contre le bâtiment, un bassin reflète la mosaïque créée par l'artiste. Une grande pelouse accueille le visiteur qui peut, selon les vœux du Maître, s'y poser en paix.



LES JARDINS D'HÔTELS

L'intérieur aussi important que l'extérieur : les hôteliers azuréens l'ont bien compris et c'est la raison pour laquelle les plus beaux établissements de la Côte d'Azur se sont entourés de talentueux paysagistes pour valoriser leurs jardins. Architecturer, intégrer des collections remarquables, exposer des sculptures d'artistes... Ces jardins sont devenus des lieux tout en douceur pour que leurs clients y trouvent dans ces espaces un cadre idéal pour le repos et le farniente.

EZE - Le Cap Estel

L'idée est une balade autour des bassins, fontaines ou chutes d'eau, dans les jardins étagés aux essences méditerranéennes nichés dans un parc de 2 hectares.

Les jardins, les chemins et les fontaines ont été réhabilités ou repensés par deux architectes paysagistes inventifs Catherine Houssin et Alain Goudot, qui est également l'auteur d'un ouvrage d'aquarelles "Les jardins de Cap Estel". Pourtant c'est le jardinier Strocki, récompensé en remportant le concours du plus beau jardin de la région en 1911, maître dans l'art de la plantation qui a su le premier acclimater dans la propriété une multitude de plantes malgré les inconvénients de l'embrun salé de la mer et en plantant par exemple deux gros ficus macrophylla dont chacun des bacs pesait 1.800 kilos. Ils restent un siècle plus tard, les gardiens du temps.

www.capestel.com

NICE - Hôtel Windsor

En écrivant sur l'Hôtel Windsor et ses chambres d'artistes, Philippe Couderc a écrit "Le jardin pourrait être signé Trénet". Cet hôtel, situé en plein centre ville, abrite un jardin luxuriant aux essences multiples : ficus centenaire, troènes, figuier, néflier, palmiers... mais aussi une variété de bambous géants aux troncs noirs. Au printemps, les glycines, datura, bougainvilliers apportent leurs couleurs. Un havre de paix au cœur de Nice

www.hotel.windsornice.com

SAINT-PAUL DE VENCE - Le Mas d'Artigny

Philippe Gaunard, Chef jardinier du Mas d'Artigny n'apas voulu dénaturer le trésor qu'on lui a confié. Le jardin de huit hectares dont un hectare de bâtisse situe une roche calcaire et hors été, les nuits sont fraîches. Il a paysagé des pins d'Alep, des cyprès florentins et bien entendu des chênes verts et bruyères de nos sous bois provençaux. "Nous avons conçu un

jardin sur dalle au-dessus de certains bungalows. Dans les rocailles, des plantes qui retiennent la terre des talus comme les lobélies et des agapanthes dont le bleu des ombelles adoucit les fushias et rouges saturés des bougainvilliers". Le Chef jardinier laisse tranquille les ayant droit du jardin, insectes pollinisateurs, paquerettes, écureuils des forêts avoisinantes qui raffolent des pignons des pins parasols du Mas.

www.mas-artigny.com

MOUGINS - Le Mas Candille

On cultivait déjà au Mas Candille depuis le XVIII^{ème} siècle les oliviers et la vigne dans l'ancienne ferme.

L'hôtel est situé sur une propriété qui a su garder la richesse de sa flore d'origine, enrichie au fil du temps, donnant aujourd'hui de plus de 200 variétés de plantes méditerranéennes présentes sur le site.

Le Mas Candille doit son nom au mot provençal "candelou" qui signifie chandelle. Il évoque la forme caractéristique du cyprès qui, en Provence, symbolise l'hospitalité. Cet arbre typique des jardins méditerranéens est l'une des 200 espèces végétales qui couvrent les 5 hectares du parc d'un tapis frais et coloré. Il y a là des oliviers, des caroubiers, des hibiscus, des palmiers, des papyrus, des bambous sacrés, des bougainvilliers, des pins et des plantes moins connues comme le cornouiller blanc ou encore le perovskia dont les fleurs sont du même mauve que les lavandes voisines. Paisiblement blotti sur les coteaux au-dessus de Cannes, offrant une vue spectaculaire sur la vallée préalpine, le Mas Candille est une balade qui offre à sentir selon les saisons le parfum du jasmin étoilé, des agrumes, du romarin, de la santoline.

EZE - La Chèvre d'Or

Les jardins du Château de la Chèvre d'Or sont en restanques et ceignent littéralement le rocher perché d'Eze. En déambulant le long des allées et des différentes restanques, on profite d'un panorama à plus de 180°. Du côté est tout d'abord, plus frais donc plus vert, l'expérience y est plus olfactive, grâce aux rosiers, bougainvilliers et un grand mur de jasmin le long des fortifications en pierre. Le propriétaire y a installé des sculptures de bronze animalières gigantesques. Du côté ouest (romantique pour admirer le soleil couchant), le terrain est plus accidenté, la végétation est plus aride et rocailleuse avec les cactées (dont certaines espèces sont communes au jardin d'Eze) et les oliviers (l'un d'entre eux date de plus de 800 ans !). Le long de chemins privés et escaliers en pierre rejoignant les différentes terrasses solariums, la vue est à couper le souffle à 429m au dessus de la Méditerranée.

www.chevredor.com





LA SIGNATURE JEAN MUS & CIE

Outre le Monte-Carlo Bayet le Domaine de Terre Blanche dans le Var, Jean Mus a signé les jardins de quelques-uns des fleurons hôteliers de la Côte d'Azur.

SAINT-JEAN-CAP-FERRAT - Le Royal Riviera

Jean Mus a repensé à la fois le dessin et la composition des jardins du Royal-Riviera, s'inspirant de la célèbre phrase d'Oscar Wilde : "Je résiste à tout sauf à la tentation". Architecte et paysagiste, amoureux de la région, il a su exprimer, dans ce lieu de rêve, une imagination libre, une sensualité délicate, une poésie pleine d'accent liée à un exotisme raffiné. Le très élégant Deck, au coeur du jardin aromatique, est un havre de paix pour prendre un thé, déguster un cocktail ou simplement s'abandonner à la détente, en se laissant envelopper par les senteurs des bougainvilliers et des plantes méditerranéennes.

www.royal-riviera.com

VENCE - Château Saint-Martin & Spa

Le Château Saint-Martin & Spa marie l'âme de la Provence au prestige de la Riviera. Son parc de quatorze hectares, dont 300 oliviers centenaires, abrite un jardin poétique créé par l'architecte paysagiste Jean Mus, deux courts de tennis en terre battue et une spectaculaire piscine à débordement...

Des roses de Ronsard qui fleurissent dans les troncs d'oliviers, les magnifiques bouquets de lavande disposés par ci, par là... Une valse de couleurs odorantes.

www.chateau-st-martin.com

SAINT-JEAN-CAP-FERRAT - Le Grand Hôtel du Cap

Sept hectares, près de 400 essences différentes, ce jardin d'inspiration méditerranéenne permet de découvrir des terrasses, des bassins en cascade, des poteries, des bassins d'ornements dans le calme de la pinède de Saint-Jean Cap-Ferrat.

www.grand-hotel-cap-ferrat.com

SAINT-PAUL DE VENCE - Le Mas de Pierre

Au pied du célèbre village de Saint-Paul de Vence, le Mas de Pierre est une magnifique maison de maîtres agrémentée de jardins particuliers. En se promenant dans les allées bordées d'oliviers, d'arbres fruitiers et de plantes provençales, on découvre des fontaines en canaux, des œuvres d'art, le Jardin des senteurs, le Jardin potager d'où le chef de cuisine tire la quintessence des produits... Ce voyage bucolique fait découvrir des centaines d'orchidées choyées avec amour dans une serre d'époque où un salon de lecture accueille les hôtes. Plus loin, une volière, composée de dizaines d'oiseaux plus beaux les uns que les autres, enchante le jardin. A quelques pas de là, pour les plus sportifs, un jeu de boules a été aménagé. www.lemasdepierre.com

La Bastide Saint-Antoine - GRASSE, fait partie de ces domaines Grassois construits au XVIII^{ème} siècle dans la partie basse de la ville médiévale, alors que l'industrie de la parfumerie était en pleine expansion. Elle surplombe six hectares de larges terrasses où se dressent des centaines d'oliviers anciens, aux troncs massifs et aux racines noueuses. Lorsque Jacques Chibois est devenu propriétaire en 1994, il a fallu tout remettre en état. Mais l'ensemble du jardin reste tel qu'il était à la fin du XIX^{ème} siècle lorsque cette propriété appartenait à un jardinier légendaire de la Côte d'Azur, un certain John Taylor. Taylor jeta son dévolu sur cette élégante demeure traditionnelle, qu'est la Bastide Saint-Antoine, où l'herbe naturelle émaillée de bulbes et de fleurs sauvages remplace les tapis verts à l'anglaise... Il fut sans doute le premier à couvrir la façade de plantes grimpantes, pratique anglaise et non pas provençale mais qui fit école dans la région. Encore aujourd'hui, un bougainvillier étale sa "lave fleurie" presque toute l'année. A ses cotés grimpe une plante moins connue : une Bignone rouge de toute beauté (Tecomaria Capensis). Le fait que cette plante gélique ait survécu depuis des décennies prouve que la Bastide jouit d'un climat particulièrement doux. Les jardins de la Bastide ont gardé leur tracé caractéristique des vieilles fermes Grassoises, modelé par de large chemins qui descendent en ondulant parmi les oliviers. Une partie des ensembles agricoles est toujours debout : la vieille citerne, les couches froides pour l'hiver, une petite serre. Ainsi les oliveraies sont ponctuées de cyprès massifs et s'en-tourent de plages d'agapanthes, tandis que le vieux puits est orné de guirlande de passiflores pourpres. "Simplicité" est un mot que Jacques Chibois utilise souvent pour décrire son idéal en cuisine. La "frugalité sensuelle dont naît l'élégance vraie" lui convient parfaitement dans l'assiette comme sur ses terrasses. Le jardin de la Bastide est bien-comme toujours-le portrait de son propriétaire.

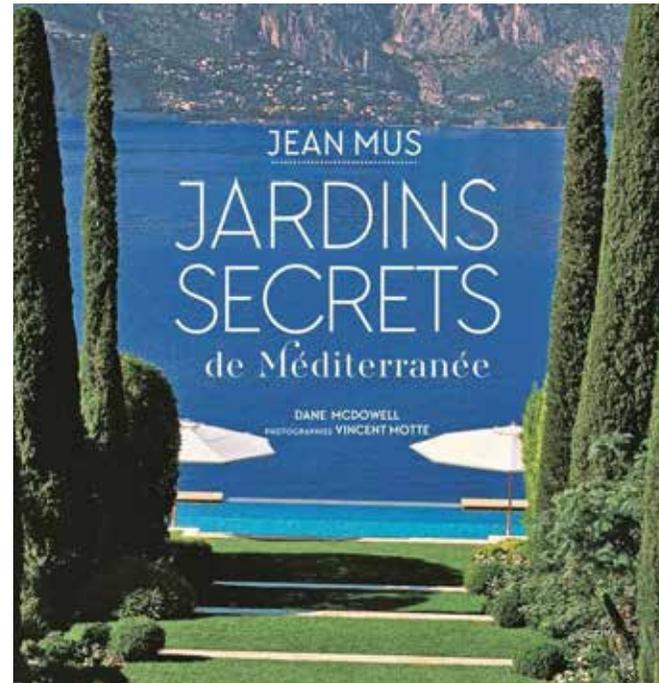
L'INFO EN PLUS

Jean Mus, architecte-paysagiste de renommée internationale et ambassadeur des jardins méditerranéens, est installé avec toute son équipe dans le village de Cabris. Il réalise des lieux d'exception, tant dans le domaine public que dans les paradis hôteliers. Il a notamment créé les jardins d'hôtels de prestige comme celui du Ritz à Paris ou de l'Hôtel de Paris à Monaco. En cette fin d'année, il tient l'actualité littéraire des jardins.

Jardins secrets de Méditerranée

Textes : Dane McDowell - Photographe : Vincent Motte - Editions Flammarion.

Des oliviers millénaires au milieu de boules de lavande et de myrte, la musique d'une fontaine à l'ombre d'un micocoulier, les fragrances des immortelles ou du jasmin de Grasse, un chemin de galets qui descend vers la mer... tel est le monde enchanteur de Jean Mus. Bord de mer, garrigue, bastide, Portugal, Grèce, Italie, Monaco... Jean Mus nous livre les secrets d'une vingtaine de ses créations. Une source inépuisable d'inspiration pour "caresser" la nature méditerranéenne sans la dominer afin de profiter de toute sa générosité de senteurs, de couleurs et de musique.



Jardins méditerranéens contemporains

Textes : Dane McDowell – Photos : Philippe Perdereau – Editions Ulmer
Dans ce livre, Jean Mus présente 22 jardins emblématiques de ses créations les plus récentes, des jardins plus naturels, à la fois spectaculaires et sensuels, et toujours respectueux de la nature. Ambassadeur passionné de la Provence, Jean Mus la réinvente dans chaque propriété, et repousse les rives de la Méditerranée jusqu'en Flandre et en Californie. Ponctué d'anecdotes et de conseils pratiques rédigés par Dane McDowell, ce livre se savoure comme une invitation à découvrir, page après page, ces jardins enchantés.



LES INCLASSABLES

BIOT - Le bonzaï Arboretum

C'est Jean Okonek, ancien pépiniériste spécialisé dans l'acclimatation des arbres rares, et son fils Karol lui-même ingénieur agronome qui ont créé en 1990 ce jardin de 2000m² dédié aux bonsaïs.

Divisé par espèces, savamment orné, ce jardin est un lieu exceptionnel, à la fois zen et spectaculaire.

Que ce soit en extérieur, avec les conifères, ou en intérieur pour les essences tropicales, le jardin révèle ses nombreux trésors au gré de ses allées.

La plus grande forêt de bonsaïs en Europe

La passion des Okonek pour ces sculptures vivantes que sont les bonsaïs les a amenés à recréer intégralement un jardin japonais où l'on pourra croiser une véritable forêt miniature de pins "Picea Albertiana", longue de 6 mètres ! Olivier centenaire, grand orme de Chine (le plus grand arbre du musée avec près de deux mètres de haut), pin du Japon, pommier, ficus, grenadiers, figuiers... c'est tout un écosystème forestier que ce musée vivant recrée.

Les passionnés y trouveront également du matériel, ainsi que des cours collectifs ou individuels permettant de se familiariser avec les techniques ancestrales du bonsaï.

MOUGINS - Etang de Fontmerle

L'Étang de Fontmerle, situé en bordure du parc départemental de la Valmasque, est un site remarquable et rare d'environ 5 hectares. C'est un étang à l'état naturel qui abrite une étonnante collection de lotus, implantés dans les années 60 par son ancien propriétaire, Monsieur Gridaine, et qui depuis représente la plus importante colonie de Lotus d'Europe. Ces sublimes espèces fleurissent de juillet à mi-septembre avec des fleurs épanouies de 25 centimètres de diamètre et des feuilles jusqu'à 1 mètre. Les Cyprès chauves, qui bordent l'étendue d'eau sont originaires de Floride et développent des racines hors du sol appelées Pneumatophores.

Cet étang est également remarquable par sa richesse en oiseaux, plus de 70 espèces y sont recensées, certains y séjournent toute l'année, d'autres viennent hiverner.

L'étang fait partie du parc départemental de la Valmasque et se visite librement toute l'année.

Cet étang est dominé par une colline où se dresse "Le Manoir de l'Étang". Transformée en hôtel, cette bâtisse a une histoire : après la seconde guerre mondiale, Maurice Gridaine, architecte de cinéma à qui l'on doit le premier Palais des Festivals de Cannes, s'enticha du manoir en ruine.

En 1949, Jean Cocteau et Jean Marais viennent sur les lieux : le projet, cher à Marcel Pagnol, de créer une cité du cinéma se ranime. Cependant en Italie, Cinecittà voit le jour et le voue aux oubliettes.

CANNES - Les Iles de Lérins

Cet archipel fait l'objet avec la Croisette d'un souhait de candidature au patrimoine mondial de l'Unesco. Il s'agit pour la Ville de Cannes et protéger et valoriser son patrimoine naturel, culturel et spirituel. La valeur exceptionnelle du bien réside aussi bien dans les caractéristiques environnementales que patrimoniales et culturelles, retraçant 2300 ans d'histoire.

Ile Sainte-Marguerite "Je n'ai jamais vu nulle part ces couchers de soleil de féerie". Guy de Maupassant.

Sainte-Marguerite, la plus grande des deux îles, couvre 210 hectares et s'étend sur 3,5 kilomètres de long et 1 kilomètre de large. Site classé, elle est protégée grâce à l'action conjuguée de la Mairie de Cannes, qui possède l'essentiel des constructions, et de l'Office National des Forêts, qui veille à la sauvegarde de la forêt domaniale (140 hectares). Un arrêté ministériel de 2002 a classé ce patrimoine en réserve biologique. Écrin de verdure en Méditerranée, cette forêt maritime est parcourue de sentiers balisés et d'allées tracées au cordeau au XIX^{ème} siècle, qui permettent de découvrir la richesse et la diversité de ses paysages : succession de criques et de plages sur 12 kilomètres de côtes, massifs de pins d'Alep et de chênes verts, chemins forestiers bordés d'eucalyptus majestueux...

L'étang du Batéguiet, à l'est de l'île, abrite une flore spécifique et une importante réserve ornithologique.

Contrairement à des réserves naturelles "intégrales", la réserve biologique de l'île Sainte Marguerite est dite "dirigée". En effet, l'ONF entreprend des travaux sur le site qui permettent de protéger espèces ou habitats particuliers. La végétation de l'île et la forêt de chênes verts et de pins d'Alep est protégée du piétinement des touristes par zones, afin que les semis puissent se développer en toute quiétude.



Au cœur de l'île, les promeneurs peuvent arpenter une admirable allée d'eucalyptus dont l'implantation date du XIX^{ème} siècle, l'une des plus anciennes d'Europe. Le maquis est constitué de lentisques, myrtes, fliarais, où se mêlent par taches des oliviers, cistes blancs et roses, chèvre-feuilles et clématites.

Île Saint-Honorat

La plus petite des deux îles, Saint-Honorat couvre un espace plat de 1,5 km de long sur 400 mètres de large. Hormis le littoral, elle appartient à l'Abbaye de Lérins, dont le complexe monastique borde la côte sud de l'île. Contrairement à Sainte-Marguerite, qui fut pendant des siècles une dépendance de l'abbaye, Saint-Honorat est façonnée par l'agriculture, la culture de la vigne étant aujourd'hui majoritaire. Les côtes et les massifs forestiers sont moins sauvages que ceux de la grande île soeur mais les travaux des champs, l'atmosphère de quiétude et la présence d'une architecture remarquable, pleinement intégrée à la vie actuelle des moines, lui confèrent un charme unique.

Outre la production de vins et d'huile d'olives issue d'oliviers multiséculaires, la communauté produit des liqueurs, fabriquées depuis plus d'un siècle, que sont la Lerina verte et la Lerina jaune (élaborées à partir de 44 plantes macérées dans l'alcool), la Mandarine, le Marc et le Lerincello (à base de citrons de Menton).

LES LÉGENDES

Selon la légende, Saint-Honorat, arrivant sur son île, trouva celle-ci infestée de serpents venimeux. Entendant ses prières, le Seigneur lui enjoignit de se réfugier au sommet d'un palmier puis causa un raz-de-marée qui submergea l'île et extermina ainsi les bêtes maléfiques. En souvenir de ce miracle, l'Abbaye de Lérins et la Ville de Cannes ont adopté la palme dans leurs armoiries. Le Festival du Film a fait de ce symbole sa récompense suprême.

Une autre légende attribue à Honorat une soeur, Marguerite. La pieuse Marguerite chérissait son frère et s'était établie sur l'île voisine, en faisant promettre à Honorat de la visiter "chaque fois que les amandiers (ou les cerisiers) fleuriraient". Grâce aux prières de Marguerite, et à l'intervention divine, la floraison se produisit... chaque mois.

TENDANCE - Les Jardins partagés

Les collectivités locales orientent leurs politiques de gestion des espaces verts sur l'idée de jardins collectifs, familiaux, partagés permettant ainsi le développement d'initiatives individuelles au bénéfice de la collectivité.

Sur la Côte d'Azur, les exemples ne manquent pas.

DU CÔTÉ DE LA MÉTROPOLÉ NICE CÔTE D'AZUR :

- 28 jardins collectifs (19 familiaux, 7 partagés, 1 d'insertion), répartis sur une surface de plus de 89 400 m² et onze communes : Cagnes-sur-Mer, Carros, Colomars, Ilonse, La Tour-sur-Tinée, Le Broc, Marie, Nice, Saint-Jeannet, Saint-Martin-du-Var et Vence ;
- 116 jardins pédagogiques répartis sur une surface de plus de 13 500 m² et 14 communes : Belvédère, Cagnes-sur-Mer, Cap d'Ail, Carros, Colomars, Falicon, Isola, La Gaude, La Trinité, Le Broc, Levens, Nice, Saint-Jean-Cap-Ferrat, Saint-Martin-du-Var.

www.nicecotedazur.org/environnement/agenda-21/jardins-collectifs-familiaux-partag%C3%A9s-et-d-insertion-et-p%C3%A9dagogiques-de-la-m%C3%A9tropole-nca

LE SAVIEZ-VOUS ?

89 écoles de la ville de Nice possèdent des potagers et/ou jardins pédagogiques, soit 67% du total des écoles.

DU CÔTÉ DE CANNES :

Depuis 2014, des jardins familiaux ont été créés par la Mairie de Cannes et attribués à des Cannois. Plus de 90 parcelles représentant 4,5 hectares et situées dans quatre lieux différents du territoire communal ont été attribuées à des familles.

Afin de préserver l'environnement, obligation est faite aux attributaires de cultiver et entretenir les jardins avec une orientation d'agriculture "raisonnée" tendant vers le bio. Outre les vertus nourricières d'un potager, ces jardins constituent de véritables lieux de partage et de convivialité pour les familles. D'autre part, plusieurs jardins partagés propriétés de la Mairie, ont été remis en gestion à des associations cannoises pour permettre aux adhérents de cultiver ces espaces naturels.

Dans la Basse Vallée de la Siagne, véritable poumon vert de Cannes dédié à l'agriculture et aux activités de loisir en plein air, un verger de 4000 mètres carrés a été planté de 140 arbres fruitiers. À terme près de 200 arbres permettront la cueillette ainsi que la transformation des fruits dans la future ferme pédagogique.

DU CÔTÉ DE MENTON :

Depuis 2011 les mentonnais peuvent disposer d'un potager notamment dans le Fossan, des parcelles cultivables de 80m² ont été constituées en relation avec l'association représentative.





LES ITINÉRAIRES

LA ROUTE DU MIMOSA

De Bormes-Les-Mimosas à Grasse passant par Rayol-Canadel-sur-Mer, Sainte-Maxime, Saint-Raphaël, en atteignant Mandelieu, Tanneron, Pégomas et finissant par Grasse.

Les Anglais, souvent férus de botanique, étaient particulièrement présents sur la Côte d'Azur au XIX^{ème} siècle. Séduits par leurs villégiatures sur la Riviera, ils y ont apporté le mimosa. Ce dernier, lui-même, importé d'Australie aux alentours de 1850, décorait ainsi les jardins de leurs somptueuses résidences.

Au fil du temps, le mimosa chargé de symboles, est devenu l'un des emblèmes populaires de la Côte en hiver. Aujourd'hui sur 130 km, la Route du Mimosa s'étend de Bormes-les-Mimosas à Grasse. Cet itinéraire touristique, recommandé de janvier à mars, est typiquement le symbole d'une Côte d'Azur hivernale qui propose sous un climat doux, une sorte de villégiature itinérante entre bleu azur et jaune soleil.

Autour de 1880, le mimosa, originaire d'Australie, fait son apparition sur les pentes de la Croix des Gardes à Cannes, vraisemblablement introduit par l'un des grands hôtes hivernaux, comme le Duc de Valombrosa, le Marquis de Morès ou Lord Brougham.

La Société d'Horticulture et d'Acclimatation contribue alors largement à sa promotion. Les mimosistes vont, dès lors, se multiplier dans la région, à Mandelieu, Pégomas, Tanneron ou La Roquette. Des gares de Cannes et de Mandelieu, le mimosa est expédié dans toutes les grandes villes de France et d'Europe.

SUR LES CHEMINS DES OLIVIERS

L'histoire du territoire méditerranéen en général, a été attachée à la culture des oliviers et aujourd'hui fait l'objet de nombreuses attentions tant par les exploitants, que par les organismes de tourisme, dans le cadre du développement de l'art de vivre et la découverte de métiers ancestraux qui se transmettent de génération en génération. L'occasion, de découvrir ces moulins dans de nombreux villages mais également ces histoires d'hommes et de femmes, de familles qui ont la passion de leur métier.

C'est tout autant la chance de goûter les meilleurs produits du terroir dont certains ont le très prisé signe de qualité AOC, grâce aux produits dérivés de l'olive à déguster dans les exploitations, bien-sûr, mais également chez soi ou dans les restaurants et parfois même les plus prestigieux.

L'olivier est un arbre éternel, mythique et nourricier. Il a modelé les paysages, insufflé les traditions, le goût et l'art de vivre... de siècles en siècles...

LES BOUCLES DÉCOUVERTES À NICE

Réputée pour la richesse de son patrimoine et le pittoresque des ruelles de la Vieille-Ville, Nice recèle des trésors parfois insoupçonnés des Niçois eux-mêmes. Or, il existe au cœur et en périphérie de notre ville près de 150 kilomètres de passages, de sentiers, de raccourcis, d'escaliers, qui débouchent sur une multitude de bâtiments remarquables, d'espaces paysagers composés de multiples essences ou de panoramas superbes. Plus de 60 espèces plus ou moins rares sont recensées dans un livret-guide des itinéraires "boucles découvertes" qui permet, individuellement, d'aller à leur rencontre, d'apprendre leur histoire, d'obtenir des informations et, tout simplement, de se livrer au plaisir de la flânerie et de la surprise. Regroupées par quartiers, les 8 boucles découvertes permettent également de moduler son itinéraire en fonction du temps, de la difficulté et de la distance proposés.

LES ROUTES DES LAVANDES

www.routes-lavande.com

COMITÉ RÉGIONAL DU **TOURISME**
CÔTE D'AZUR

COMITÉ RÉGIONAL DU TOURISME
RIVIERA CÔTE D'AZUR
455, Promenade des Anglais
Bâtiment Horizon - CS 53126
06203 NICE cedex 3
Tél. +33 (0)4 93 37 78 78
Fax +33 (0)4 93 86 01 06
E-mail: info@cotedazur-tourisme.com



www.facebook.com/cotedazurtourisme

www.cotedazur-tourisme.com



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES